

RAPPORT DE

Sciences Po
TOULOUSE

STAGE

Justine debret



LA CULTURE DU MONDE DES AFFAIRES EN AUSTRALIE OCCIDENTALE

Stage à la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Australienne de
Perth

EVENTS & ADMINISTRATION COORDINATOR
FACCI WA - PERTH



FRENCH AUSTRALIAN
CHAMBER OF COMMERCE

2015-2016

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage et qui ont apporté leur aide lors de la rédaction de ce rapport.

Je voudrais dans un premier temps remercier, toute l'équipe pédagogique de Sciences Po Toulouse et les intervenants professionnels responsables de ma formation, pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour l'expérience enrichissante et pleine d'intérêt qu'elles m'ont fait vivre durant ces six mois au sein de la Chambre de Commerce Franco-Australienne d'Australie occidentale :

Madame **Christine C.**, présidente de la Chambre, qui à travers son rôle de tutrice, m'a beaucoup appris sur les défis à relever dans le monde des affaires. Elle a partagé ses connaissances et expériences dans ce milieu, tout en m'accordant sa confiance et une large indépendance dans l'exécution de missions valorisantes. Christine m'a aussi appris une grande leçon : ne pas avoir peur d'essayer et de partir à l'aventure. Je lui suis très reconnaissante pour ce qu'elle m'a transmis et qui me servira beaucoup à l'avenir.

Messieurs **Jérôme M.** de l'entreprise V. et **Fabien C.** de l'entreprise A., pour avoir répondu à mes questions lors d'entretiens sur la culture du monde des affaires en Australie, ainsi que leur expérience personnelle. Ils ont été d'un grand soutien dans l'élaboration de ce rapport de stage et durant toute cette expérience en Australie.

Enfin, un grand merci à ma famille pour leur soutien inconditionnel.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE	3
INTRODUCTION	6
▶ Trouver un stage	6
▶ Structure d'accueil : <i>The French-Australian Chamber of Commerce and Industry of Western Australia</i>	7
▶ Missions générales du stagiaire : <i>Events and Administration Coordinator</i>	8
▶ Réflexion autour de mon expérience	10
<u>CHAPITRE 1 : FACCI WA, UNE ORGANISATION INTERNATIONALE AUX ROLES ECONOMIQUES ET CULTURELS MAJEURS</u>	11
I) Une institution pour le développement des entreprises : <i>business is what we do</i>	11
1) Des activités et projets en lien avec les secteurs miniers, gaziers et pétroliers du WA	11
2) Un rôle central dans le <i>business development</i> de ses membres	12
II) Un relais diplomatique et culturel pour la France	14
1) Une organisation en lien avec le gouvernement en Australie	14
2) La promotion de la culture française en WA : une mission centrale	15
III) Un stage polymorphe aux expériences professionnelles formatrices	16
1) L'utilisation de nouveaux outils et l'acquisition de nouvelles compétences	17
2) Des projets aux nombreuses opportunités	18
<u>CHAPITRE 2 : THE LIFE DOWN UNDER, UNE OBSERVATION DES SPECIFICITES CULTURELLES AUSTRALIENNES</u>	20
I) « The Australian way of life down under », un mode de vie différent ?	20
1) Une culture anglo-saxonne particulière ?	20
2) Un entre-soi type pour la communauté internationale	21
II) La <i>mateship</i> culture : pilier des relations sociales en Australie ?	22
1) Définition d'un concept spécifiquement australien	23
2) Une société sans classes sociales ?	24
III) La communauté française de Perth : entre concurrence et collaboration	25
1) L'Australie, une destination très prisée par les Français	25

2) Des liens culturels particuliers et des relations institutionnelles complexes 26

CHAPITRE 3 : LES PRATIQUES DU MONDE DES AFFAIRES EN AUSTRALIE OCCIDENTALE OU LES REGLES DE LA DIPLOMATIE ECONOMIQUE DANS UN PAYS LIBERAL 27

I) L'idéal masculin en Australie : le *self-made man* ? 27

1) Le champ du monde des affaires : un environnement social aux agents homogènes ? 27

2) La place des femmes dans le monde des affaires en Australie occidentale : *mateship* ou *maleship* ? 29

II) Faire des affaires dans un contexte de ralentissement économique et de crise environnementale : les défis d'une vision à court terme 30

1) Les conséquences environnementales d'une économie libérale spécialisée dans les énergies fossiles 30

2) Une vision économique à court terme : faire face à la fin d'un boom en WA 31

III) *The business culture in Australia* : adopter des pratiques informelles 32

1) Des interactions hiérarchiques particulières entre agents 33

2) Le network, un atout central dans le *business development* 33

CONCLUSION 36

BIBLIOGRAPHIE 38

ANNEXES 39

LISTE DES FIGURES

Figure 1 - Les différents chapitres de la FACCI.	7
Figure 2 - Nombre d'évènements par état australien (et donc chapitre).....	11
Figure 3 - Logo de la conférence LNG18 de 2016.....	12
Figure 4 - Part des différents types d'adhésion.....	12
Figure 5 - L'espace social selon Bourdieu.....	28

INTRODUCTION

« *It is only in **adventure** that some people succeed in knowing themselves - in finding themselves* », Andre Gide.

Étudiante en troisième année à Sciences Po Toulouse, j'envisage mes expériences personnelles et professionnelles comme un enchaînement d'aventures qui me permettent de mieux me connaître. Mon rapport de stage est une étude observatoire et réfléchi de la culture australienne et du milieu dans lequel j'ai été plongée pendant 6 mois : le monde des affaires.

Il s'agit pour moi de proposer une réflexion sur toute mon expérience, et non un simple descriptif des missions effectuées au cours du stage. Afin de retracer mes activités tout au long de ces 6 mois, j'ai d'ailleurs tenu un journal de bord quotidien.

► Trouver un stage

Dans ma recherche de stage, j'ai pour la plupart du temps envoyé des candidatures spontanées en indiquant mon désir d'étudier le *marketing*, la communication et le *business development*. J'ai postulé de manière spontanée à la Chambre de Commerce Franco-Australienne de Perth (*French-Australian Chamber of Commerce and Industry of Western Australia* ou FACCI WA), car je considère que cette organisation à but non-lucratif est une structure pleine d'opportunités dans le secteur entrepreneurial. En postulant, je savais que j'allais pouvoir acquérir une expérience solide dans le monde des affaires.

Après avoir consulté ma candidature, Lucile B., responsable du recrutement, m'a proposé un entretien par Skype le 1er mai 2015. Elle m'a offert un stage de 6 mois au sein de la FACCI WA en tant que *Events and Administration Coordinator*. J'ai tout de suite été intéressée par cette offre de stage puisqu'il s'agit d'une structure reconnue internationalement et qui offre la possibilité d'étudier le monde des affaires dans un pays exotique anglophone. Par ailleurs, l'Australie est un pays où le visa (*Working Holiday Visa*) est très simple à obtenir pour les jeunes de moins de 30 ans.

Nous avons par conséquent convenu que mon stage aurait lieu du 27 juillet 2015 au 22 janvier 2016. Au même moment, j'ai pris contact avec l'équipe de FACCI WA déjà sur place (Bahar G. et Kelly J. C.). Elles m'ont dès le début rassuré par e-mail :

« *Le stage est top, tu vas être agréablement surprise. En général en France, les stagiaires font les photocopies et le café, mais ici à la FACCI, et en Australie en général je pense, ils leur donnent des vraies responsabilités. Mais ne t'en fais pas, je vais tout te montrer avant de partir. Tu vas adorer j'en suis sûre ;).* ».

Dès mon arrivée en Australie j'ai été très bien accueillie par l'équipe de FACCI WA. Bahar, Kelly et la présidente - Christine C. - m'ont tout de suite présenté les différentes missions de la Chambre, ainsi que les diverses entreprises françaises qui travaillaient au même étage.

► Structure d'accueil : *The French-Australian Chamber of Commerce and Industry of Western Australia*

La Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Australienne est une structure à but non-lucratif qui offre à plus de **600 membres** présents dans toute l'Australie, la possibilité d'élargir leur réseau professionnel et de développer leur entreprise. La FACCI est établie dans les principaux centres économiques du pays : Sydney, Melbourne, Brisbane, Adélaïde et Perth. La FACCI a été fondée en 1899, au moment où les relations commerciales entre la France et l'Australie dépendaient surtout de l'exportation de la laine, mais actuellement, cette relation concerne de nombreux secteurs d'industrie. FACCI est aussi affiliée à la CCI France International (Chambre de Commerce et d'Industrie France Internationale), un réseau international de **113 Chambres de commerce françaises présentes dans 83 pays**.



Figure 1 - Les différents chapitres de la FACCI.

Consciente des opportunités grandissantes pour les entreprises françaises en Australie occidentale (notamment dans le secteur minier, du gaz et du pétrole), la FACCI fédérale a mandaté Christine C. pour mettre en place un nouveau chapitre de la **FACCI en Australie occidentale (FACCI WA)**, et c'est en **avril 2012** que la structure a vu le jour. Les bureaux de FACCI WA sont désormais situés au centre des affaires (CBD) de Perth.

Les principales **missions** de la FACCI WA sont :

- Promouvoir le développement des relations bilatérales à la fois commerciales, industrielles et économiques, entre la France et l'Australie (notamment l'Australie occidentale pour le chapitre de Perth).
- Permettre à la communauté professionnelle française présente en Australie d'élargir son réseau à travers divers événements (*networking, conférences, salons, festivals, business seminars...*)
- Soutenir les Petites et Moyennes Entreprises (PME) françaises dans leur volonté de s'implanter en Australie, en leur prodiguant des conseils et en leur fournissant des contacts en lien avec à leur développement.
- Apporter une connaissance du marché français (voir européen) aux entreprises australiennes qui envisageraient d'y investir.

La Chambre se finance en grande partie à travers une **cotisation annuelle** (*membership*) de ses membres qui varie en fonction de la catégorie de ces derniers¹:

¹ En 2015.

- **Patron** (\$7,700) : cette adhésion est réservée aux grandes entreprises souhaitant jouer un rôle actif au sein de la Chambre, en sponsorisant des évènements (*Gala Dinner, VIP cocktails...*) et en renforçant les liens commerciaux entre la France et l'Australie. Nous avons eu comme Patrons cette année des entreprises comme T., V. ou E. .
- **Corporate** (\$2,200) : il s'agit d'un statut entre le *Small Business* et le *Patron*, qui donne beaucoup plus de visibilité à l'entreprise-membre, notamment pendant les évènements FACCI WA. Ce *membership* est très populaire auprès d'entreprises comme V., C., L. et A..
- **Small Business** (\$660) : dédiée aux petites entreprises, et à leurs employés, cette option leur permet de profiter du large réseau FACCI afin de les aider dans leur développement. L'option **Start-up** (\$350) est aussi disponible dans le cas où l'entreprise vient d'être créée et ne possède que peu d'employés.
- **Individual** (\$250) : il s'agit des personnes voulant entrer en contact avec des entreprises ou souhaitant se créer un réseau.
- **Young Professional** (\$100) : destinée aux moins de 30 ans, cette adhésion donne accès à des événements exclusivement réservés jeunes professionnels (les *Young Professional Afterworks*), mais ne donne pas accès à notre base de données.
- **Wine & Dine** (\$350) : ce partenariat concerne les professionnelles de la restauration (bar, restaurant, café, boulangerie, ...) et leur permet d'avoir une visibilité auprès des autres membres de la FACCI WA.

La Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Australienne constitue aujourd'hui un vaste réseau de professionnels qui permet à ses membres de se rencontrer lors des différents évènements organisés par la Chambre, et notamment d'échanger des informations sur les modalités d'installation d'une entreprise en Australie (notamment sur les aspects commerciaux, juridiques ou financiers).

► Missions générales du stagiaire : *Events and Administration Coordinator*

Mon rôle au sein de la FACCI WA a été très varié et j'ai vraiment apprécié les missions sur lesquelles j'ai eu la chance de travailler. Étant donnée la taille de l'équipe, chaque stagiaire s'implique dans tous les projets du début à la fin et voit son travail valorisé à chaque étape. Mon principal rôle était de soutenir la FACCI WA dans les domaines de la gestion de tâches administratives et l'organisation d'évènements.

En **gestion administrative**, mes missions consistaient principalement à l'administration des adhésions (*memberships*), à l'exécution de tâches administratives quotidiennes (répondre à des e-mails, envoyer des dossiers, mettre à jour les paiements, répondre au téléphone, classer des documents...), ainsi qu'à de la maintenance informatique.

- **Administration des adhésions** : j'étais en charge du renouvellement des adhésions des membres de la FACCI WA, ainsi que de l'inscription de nouvelles personnes. Cela nécessite

une correspondance directe avec les membres par e-mail, la production d'un nouveau kit d'adhésion pour 2016 (*membership kit*), ainsi que l'envoi des cartes de membre et l'entrée des données sur le site du « *directory* » (un système informatisé qui permet à nos membres d'avoir accès à notre base de données). J'ai aussi créé un dossier Excel de renouvellement des *memberships*, afin de simplifier le système de relance pour les factures et e-mails.

- **Tâches administratives quotidiennes** : au bureau nous sommes en contact direct avec la présidente de la Chambre, Christine C., en direct, par téléphone ou e-mail. Nous sommes également en charge de la mise à jour des listes de membres et de contacts, ainsi que des rapports financiers des événements passés et de les communiquer au comptable de la Chambre.
- **Maintenance informatique** : nous mettons à jour le « *directory* » du site Internet de la FACCI et faisons la promotion des événements passés et à venir sur les réseaux sociaux (LinkedIn, Facebook). Nous sommes en charge de la création d'une *Newsletter (eNews)* mensuelles sur CampaignMonitor, afin de publier nos activités et de les communiquer à notre base de données.
- **L'organisation d'événements** constitue la grande partie des missions les plus valorisantes que j'ai réalisé durant mon stage, puisque je me suis occupée de la gestion de ces derniers du début à la fin et y ai également participé, ce qui est très gratifiant en tant que stagiaire.
- **Coordination d'événements** : avant l'événement en question, il s'agit pour nous d'être en contact avec les intervenants (*guest speakers*), de s'occuper des réservations (lieu, boissons, nourriture...), ainsi que de préparer la liste des personnes invitées et présentes (afin de réaliser des badges nominatifs). Au cours des événements, nous assistons principalement aux opérations logistiques comme la mise en place et préparation du lieu, l'accueil des invités, la distribution des badges, etc. Nous nous occupons aussi de prendre des photos qui nous serviront par la suite à réaliser un rapport sur l'événement et son déroulement, ainsi que sur les points à améliorer.
- **Communication et promotion (avant et après l'événement)** : nous nous chargeons de toute la communication et le marketing des événements de la FACCI WA. Il s'agit d'une mission que j'ai beaucoup apprécié au cours du stage. Nous réalisons en effet les *flyers* et brochures qui servent à promouvoir les événements (sur Photoshop, InDesign ou Publisher) et contactons les listes d'invités préalablement établies. Nous sommes en charge des réservations (via le site Trybooking ou directement par e-mail) et répondons aux questions des invités. Toute la partie liée aux réseaux sociaux et la promotion des événements se fait sur LinkedIn, Facebook et le site Internet de la FACCI. Nous envoyons aussi des e-mails de remerciement à nos sponsors et invités après les événements. Enfin, nous publions des « *media releases* », afin de partager les diverses activités de la Chambre sur Internet à travers notre *eNews* (créée à partir de CampaignMonitor).
- **Management du calendrier des événements** : nous nous assurons de la promotion des événements, ainsi qu'à la mise à jour du calendrier FACCI tout au long de notre stage et participons à la suggestion d'événements à venir (par exemple le *Gala Dinner*, la mission « Australia en Picardie » et le LNG 18 qui auront lieu après mon départ, mais sur lesquels j'ai

travaillé). Notre rôle est aussi d'identifier de nouvelles opportunités événementielles avec d'autres chapitres de FACCI ou avec de nouveaux partenaires (comme cette année notre participation au *French Festival* avec Bonjour Perth).

► Réflexion autour de mon expérience

À travers ces diverses missions et mon expérience en Australie, la FACCI WA m'a permis de comprendre la manière dont le monde des affaires fonctionne en Australie occidentale. En effet, je me suis aperçue que le rôle de plate-forme de la FACCI WA, pour mettre en contact ses membres et leur permettre de créer des relations de réseau, reflétait la manière dont fonctionne ce milieu. Travailler dans cette structure s'est avéré être un observatoire privilégié de la culture du monde des affaires en Australie occidentale. Ce rapport aura donc pour but de répondre au questionnement suivant :

En quoi un stage à la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Australienne de Perth permet-il de comprendre la culture du monde des affaires en Australie occidentale ?

L'organisation au sein de laquelle j'ai effectué mon stage de 6 mois, la FACCI WA, est tout d'abord une structure complexe aux rôles économiques et culturels majeurs (Chapitre I). Cette organisation polymorphe offre à ses stagiaires de nombreuses opportunités, mais aussi et surtout une expérience en immersion dans le monde des affaires (A). En tant qu'organisation française à l'étranger, la FACCI WA est aussi un relais diplomatique important qui représente notre pays en Australie occidentale (B). À travers mon stage, j'ai eu l'occasion d'apprendre beaucoup et ai eu accès à des expériences inoubliables et très formatrices (C).

En m'offrant la possibilité de travailler en Australie occidentale (*Western Australia* ou WA), la FACCI WA m'a aussi offert la possibilité de vivre *The Life Down Under* et de faire une observation des spécificités culturelles australiennes (Chapitre II). Mon expérience à l'étranger étant une aventure globale, j'ai eu l'occasion d'observer la culture australienne et ses différences avec les pays anglo-saxons que j'ai eu l'occasion de visiter (A). J'ai eu la chance d'apprendre beaucoup sur un concept inhérent à l'Australie, celui de "*mateship*" (B). Mon affiliation à la FACCI WA m'a aussi permis de côtoyer la communauté française de Perth (C).

La Chambre de Commerce Franco-Australienne de Perth m'a enfin permis d'étudier les pratiques du monde des affaires en Australie occidentale et les règles de la diplomatie économique de ce pays libéral (Chapitre III). J'ai pu notamment observer la place des femmes dans un milieu où le *leadership* féminin est rare (A). De même, le contexte économique et environnemental qui a englobé mon expérience a aussi joué un rôle majeur dans la manière dont j'ai appréhendé mon stage et mes missions (B). Enfin, mon stage à la FACCI WA a été un observatoire privilégié des pratiques informelles qui établissent les règles du jeu du monde des affaires (C).

CHAPITRE 1 : FACCI WA, UNE ORGANISATION INTERNATIONALE AUX ROLES ECONOMIQUES ET CULTURELS MAJEURS

Suite à la demande de l'ancien ambassadeur de France en Australie, Michel F., Christine C. a été mandatée, afin de créer un nouveau chapitre de la Chambre de Commerce et d'Industrie en Australie occidentale. Bien que ce chapitre, situé à Perth, soit le dernier-né (en avril 2012), la FACCI WA est celle qui a organisé le plus d'événements en 2014 (voir graphique ci-contre) et qui n'a cessé d'innover en s'impliquant dans de nouveaux projets économiques et culturels auxquels j'ai eu la chance de prendre part pendant mon stage.

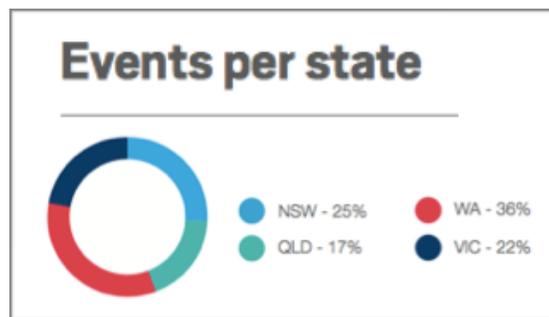


Figure 2 - Nombre d'événements par état australien (et donc chapitre).

I) UNE INSTITUTION POUR LE DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES : *BUSINESS IS WHAT WE DO*

Située dans une des métropoles les plus isolées du monde, la FACCI WA est une organisation qui fixe ses objectifs et concentre ses activités en fonction de la région riche en ressources naturelles qu'est l'Australie occidentale.

1) Des activités et projets en lien avec les secteurs miniers, gaziers et pétroliers du WA

D'un point de vue économique, l'Australie occidentale représente 14 % du PIB australien et concerne 36 % des exportations totales nationales, alors qu'il n'abrite que 10 %² de la population du pays. Le secteur d'activité porteur est concentré sur les ressources énergétiques (énergies fossiles comme le pétrole) et minérales (minerai de fer, or, nickel, diamant, bauxite) abondantes : à l'heure actuelle, 2/3 des ressources minières de l'Australie sont produites dans l'état d'Australie occidentale. Avec plus de 50 % de la production de produits pétroliers en Australie, il est le premier état australien exportateur de pétrole avec plus de 30 % des exportations totales.

Ainsi, les membres et missions de la Chambre de Commerce de Perth concernent en grande partie les secteurs du *mining, oil & gas*, alors que d'autres chapitres de la FACCI se concentrent sur des industries différentes en fonction de l'état australien dans lequel ils se situent. Au sein de la FACCI WA, nos missions et activités ont été développées dans cette optique de synergie avec le marché du pétrole, des mines et du gaz. Par conséquent, la FACCI WA propose depuis 2015 un **club O&G** (pour *Oil & Gas*) à ses membres *Corporate* et *Patron*, afin de leur offrir des services spécifiquement liés à ces secteurs. Nous avons aussi adopté en 2015 un *networking event* qui cible l'industrie du *mining* avec notre **Mining 4 Beer** qui est devenu un événement mensuel très populaire à Perth que nous organisons en partenariat avec l'entreprise P.

Cette année, FACCI WA a pour la première fois pris part à la conférence ***Africa Down Under*** au Pan Pacific en tant qu'exposant (en 2014, notre présidente, Christine C. a été intervenante au cours d'une conférence). Cette conférence de trois jours (du 2 au 4 septembre 2015) présente les activités minières d'Afrique et les possibilités d'investissement et de développement qui s'offrent aux entreprises/investisseurs australiens sur le continent africain. Nous avons par conséquent un stand dans lequel nous avons exposé avec Rémi B., directeur d'A. une entreprise de géosciences

² Environ 2,3 millions d'habitants.

française. En tant que stagiaire, j'ai eu la chance de travailler à l'organisation de notre stand (devis, commandes, invitations, prise de rendez-vous pour Rémi B...) et d'assister aux trois jours de conférences. Cette expérience a été très formatrice dans le sens où ce fut mon premier événement important à la Chambre et que j'ai eu l'occasion de rencontrer des investisseurs, des consultants dans le secteur minier et des représentants officiels de gouvernements (australiens et africains) tout en faisant la promotion du rôle de plate-forme de FACCI WA entre la France, l'Afrique francophone et l'Australie.

Enfin, alors que le début de l'année a été ponctué par la participation de la FACCI WA à l'**AOG 2015** (*Australasian Oil & Gas Exhibitions & Conferences*), j'ai pris part à l'organisation de notre participation au **LNG 18** (*18th International Conference & Exhibition on Liquefied Natural Gas*) qui aura lieu au mois d'avril 2016 (du 11 au 15 avril 2016) et qui sera un événement central dans l'activité annuelle de la Chambre puisque celle-ci y exposera avec un stand de 435 m2, afin de donner de la visibilité à ses membres. Cet événement aura lieu après la fin de mon stage, et je n'aurais donc pas la possibilité d'y assister, mais j'ai néanmoins eu la chance de pouvoir participer à son organisation.



Figure 3 - Logo de la conférence LNG18 de 2016.

2) Un rôle central dans le *business development* de ses membres

“La FACCI WA a un carnet d'adresses assez important d'entreprises françaises et non-françaises, et favorise beaucoup de connexions qui nous sont utiles, afin de développer notre activité ici. Nous profitons également de la présence FACCI lors de salons professionnels (AOG, AFRICA DOWN UNDER, LNG18) pour exposer à moindre coût avec une solution clef en main.”³

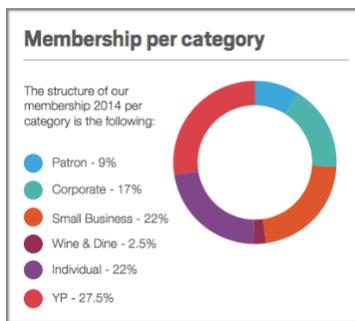


Figure 4 - Part des différents types d'adhésion.

Au sein de la FACCI WA, une grande part des adhésions concerne les **Small Business** (22% en 2014). En effet, 96% des entreprises en Australie sont classées comme « petites entreprises » : elles emploient plus de 4.4 millions de personnes et injectent près de \$330 milliards chaque année⁴. En lien avec cette catégorie, FACCI WA vient de créer une adhésion **Start-up** concernant les jeunes entreprises qui ne comprennent qu'un à deux employés et qui viennent de s'implanter en Australie. Cette adhésion permet à l'entreprise de bénéficier des avantages de la catégorie Small Business à moitié prix et l'engage à acquérir cette dernière à terme. Au cours de mon stage j'ai eu la chance de rencontrer l'entreprise S. - entreprise spécialisée dans la robotique sous-marine - qui a pris ce type de *membership* fin 2015. Le fait de rencontrer de nouveaux adhérents à la FACCI WA et de discuter avec eux m'a permis de véritablement comprendre ce que nos membres désirent et ce qu'ils attendent de nous : ils veulent que nous les aidions à implanter leur activité en WA à travers notre large base de données, mais aussi et surtout que nous les soutenions dans leur développement.

³ Membre de la FACCI WA.

⁴ Mensuel Nifnex Business & Lifestyle- édition de Juillet 2015

Cette année, Christine C. a aussi pris comme initiative de créer un *International Corporate membership*, afin de permettre à des entreprises qui ne se situent pas en Australie de bénéficier de nos services. En effet, nous avons rencontré beaucoup d'entreprises françaises qui ne possèdent pas de bureau en Australie, mais qui souhaitent développer leur marché à distance dans un premier temps. Ainsi, en 2016, la FACCI WA va proposer un nouveau genre de cotisation, afin d'aider ces entreprises à travers des propositions de *business development* ciblées.

La FACCI WA a en effet un rôle majeur en terme de *business development* pour ses entreprises membres. En effet, nous avons pour mission de mettre en contact nos membres, afin qu'ils puissent former des partenariats ciblés leur permettant de développer leur activité en Australie ou ailleurs (France, Afrique francophone...). Ainsi, nous organisons des *social networking events* tous les mois, afin que nos membres se rencontrent, échangent leurs contacts et discutent de leurs perspectives et projets entrepreneuriaux. Par exemple, la rencontre entre un membre ayant des contacts auprès de la fondation de lutte contre le cancer de la peau (Olivier P.) et les directeurs de R. (Y. et T. M.) qui travaillent dans le développement de crèmes solaires (gamme M.) au cours d'un de nos *social networkings*, a permis d'amorcer un projet de partenariat entre ces deux entités. Nous organisons aussi des introductions entre nos membres lorsque ces derniers cherchent à créer des synergies ciblées.

Par ailleurs, cette année, la FACCI WA a développé son **rôle de plate-forme entre la France, l'Australie et l'Afrique francophone**. En effet, dans le contexte de la conférence *Africa Down Under* début septembre 2015, nous avons organisé une conférence ciblée sur l'Afrique Francophone le 31 août 2015 dans les locaux de H., afin de discuter des opportunités et clés du succès en Afrique francophone. Nous avons eu la chance d'avoir comme invité, l'honorable Michael M. (ministre du Commerce en WA) pour introduire la conférence, ainsi que des intervenants de qualité dont Prosper B. (directeur d'I.), Antoine H. (Attaché Économique pour la France en Australie) et Benoit De F. (Business Development Manager en WA pour B.). À la suite de cette conférence, nous avons su montrer à nos membres l'importance d'investir en Afrique francophone et de développer des perspectives entrepreneuriales et économiques dans cette région du monde pleine de ressources.

En termes de *business development*, la FACCI WA a eu un impact positif sur de nombreux partenariats entre entreprises membres grâce aux **introductions** qu'elle a organisées entre elles. Par exemple, nous avons joué un rôle de plate-forme important, afin de mettre en contact V. et une entreprise du Limousin, N.. En effet, ces deux entreprises ont, à la suite de rendez-vous organisés par la FACCI WA, décidé de travailler ensemble sur des projets de mines d'uranium dans la région des P. en WA. De même, nous avons pour projet d'aider une l'entreprise de vin bordelais, R., à s'implanter en WA en lui fournissant des distributeurs, une visibilité médiatique (dans des magazines de luxe) et en organisant une conférence en mars 2016 au cours de laquelle l'entreprise pourra promouvoir son activité en WA. Afin de rendre de telles coopérations et projets possibles, toute l'équipe de FACCI WA travaille en amont en réalisant des dossiers de présentation, en faisant des recherches, et en aval, en organisant des événements et en contactant les entités concernées pour que les projets aboutissent.

Par ailleurs, la Chambre de Commerce de Perth offre désormais à des régions françaises l'opportunité de développer leur marché économique à travers des missions volontaires. Cette année, un projet de **mission économique avec l'île de la Réunion** a été lancé, afin de développer la région française de l'île de la Réunion en Australie. En novembre 2015, pour la première fois, un VSI (Volontaires de Solidarité Internationale) de France Volontaires (association qui a déjà

permis à plus de 150 jeunes diplômés réunionnais d'exercer des missions de VSI et de contribuer aux actions de coopération entre les différentes îles de la région) a été affecté en Australie, à la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Australienne de Perth. Cette mission, ouverte en partenariat avec la Région Réunion, l'Union européenne, la Chambre de Commerce et d'Industrie de La Réunion et la FACCI WA, a pour objectif de développer la coopération entre la Réunion et l'Australie. Guy B., un jeune réunionnais vivant à Perth depuis 5 ans, a donc rejoint notre équipe en décembre 2015, afin de réaliser cette mission de coopération économique.

Enfin, j'ai eu l'occasion de travailler sur l'organisation d'une **mission économique et commémorative en Picardie**, ma région d'origine. Ce projet *Australia en Picardie* va voir le jour en juillet 2016 et va permettre à ses participants de visiter une région historique pour la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale et de la Bataille de la Somme, et d'étudier des perspectives de développement de partenariats économiques entre la Picardie et l'Australie (une visite de l'entreprise B. est prévue). Je n'aurais pas l'occasion de participer à l'aboutissement de ce projet, mais j'ai beaucoup apprécié le fait de préparer un tel projet.

Par conséquent, j'ai eu la chance de travailler dans un environnement propice au développement de projets économiques et entrepreneuriaux en Australie occidentale et ai pu constater l'importance du rôle de la FACCI WA. En effet, cette organisation est un pilier en termes de mise en contact et de réseau, surtout dans les secteurs porteurs du WA, grâce aux événements qu'elle organise, mais aussi et surtout grâce aux projets économiques qu'elle amorce. La FACCI WA a en effet pour mission de promouvoir les liens économiques entre la France et l'Australie, mais a aussi pour but de diffuser la culture française en Australie (II).

II) UN RELAIS DIPLOMATIQUE ET CULTUREL POUR LA FRANCE

À travers son statut d'organisation internationale, la FACCI WA est un pôle central de promotion de la France en Australie occidentale. Elle est un instrument de diffusion culturelle qui fixe ses objectifs en fonction d'une l'orientation donnée par gouvernement français.

1) Une organisation en lien avec le gouvernement en Australie

D'un point de vue gouvernemental et diplomatique, la FACCI assure également la liaison entre les agences gouvernementales françaises en Australie et les entreprises françaises qui y sont implantées. À travers les événements que la FACCI organise, de nombreuses figures du gouvernement (fédéral, local, international) sont aussi amenées à rencontrer nos membres.

Tout d'abord, dans ses objectifs de création de projets et d'innovation, la FACCI WA suit les **lignes directrices du gouvernement français**. Par exemple, le gouvernement désire obtenir une meilleure efficacité des services d'accompagnement à l'étranger, avec la création de **Business France**, ainsi que la clarification des missions des organismes publics présents à l'étranger (Business France, Chambres de Commerce et d'Industrie, réseaux des conseillers du commerce extérieur), tout en ciblant et développant l'exportation de produits stratégiques (luxe, agroalimentaire et tourisme) et en améliorant l'image de la France à l'international. Annoncée le 17 février 2014 par le président de la République et née le 1er janvier 2015 de la fusion entre l'Agence française pour les investissements internationaux (Afi) et Ubifrance, Business France est lancée par Laurent Fabius le 5 janvier 2015 et a pour mission de favoriser le développement

international des entreprises implantées en France, de promouvoir les exportations françaises et de développer l'attractivité du territoire national.

Dans ces perspectives gouvernementales, la FACCI a lancé le 18 novembre 2014 et en présence de Laurent F., **Team France Australie**, afin de développer la coopération économique entre la France et l'Australie. Depuis le lancement de la Team France Australie, la chapitre de WA n'a cessé d'organiser des évènements en lien avec ces objectifs de collaboration. En effet, j'ai pu pendant mon stage participer à l'organisation de *Business Seminars* pour le LNG 18 en 2016, la mission économique en Picardie, le projet *SmartCities* et l'amorce d'un projet "Voilà-Voilà" qui aura pour objectif de mettre en valeur le luxe à la Française en 2016 à travers des séminaires et des évènements ciblés (comme un défilé par exemple).

Il est aussi fréquent que des membres du gouvernement nous rendent visite lors de leur passage à Perth, afin de collecter des informations sur le développement économique de la région et des entreprises françaises y étant implantées. Par exemple, nous avons eu la visite de **Nicolas C.** (Consul Général de France en Australie) dans nos locaux le 7 décembre 2015. À cette occasion, nous avons travaillé à la réalisation d'un document présentant toutes nos activités, projets et partenaires actuels, afin que le gouvernement ait des informations pertinentes sur nos projets en WA.

2) La promotion de la culture française en WA : une mission centrale

Bien que la mission principale de la FACCI WA soit économique et liée au développement de ses membres, elle est aussi une organisation ayant pour rôle de promouvoir la culture française en Australie. C'est pourquoi de nombreuses initiatives prises par la FACCI WA ont pour objectif de mettre en valeur notre savoir-faire et notre culture française en Australie.

D'un point de vue historique, la participation de l'Australie à la Première Guerre mondiale (1914-1918) est un élément bien souvent oublié dans les manuels d'histoire en France. Il s'agit néanmoins du sacrifice 45 000 *diggers* australiens qui sont morts, afin de libérer notre pays. En effet, dès le début de la guerre et l'implication du Royaume-Uni, le Premier ministre australien Joseph Cook a affirmé que "*When the Empire is at War, so also is Australia at war*". La bataille la plus sanglante à laquelle les armées australiennes et néozélandaises (ANZAC) ont fait face, est celle de Gallipoli (Turquie) le 25 avril 1915, un jour qui est devenu l'*ANZAC Day*. Nous sommes actuellement à l'heure de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale et c'est dans cette optique que le projet **Merci Down Under** (MDU) a été lancé en 2014 par la FACCI WA et la présidente Christine C.. C'est un projet de grande ampleur, qui a pour mission d'organiser des évènements en lien avec la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale pendant 4 ans (2014-2018). J'ai ainsi eu la chance d'organiser et d'assister à une **remise de médailles** de la Légion d'honneur à 10 vétérans de la Deuxième Guerre mondiale le 16 Décembre 2015, en collaboration avec le RSL (*Returned Services League*). Ces *diggers* qui ont volontairement décidé de partir en Europe pour libérer notre pays étaient les VIPs d'une cérémonie très émouvante.

La France est aussi internationalement connue pour sa gastronomie et la qualité de sa cuisine du terroir. Ainsi, et aussi suite à la directive gouvernementale incitant les organisations à promouvoir l'industrie agroalimentaire française, la FACCI WA a créé le projet **Gastronomicity** en 2014. Ce programme gastronomique est réservé aux membres de la FACCI et leur permet de bénéficier de réduction dans les cafés et restaurants français de Perth, partenaires de la FACCI, sur présentation de la carte de membre. Ce projet a été finalisé en 2015 et sera bientôt opérationnel étant donné

qu'il ne reste plus que la partie démarchage des entreprises à réaliser, afin de créer une base de données spécifique. Il s'agira dès lors pour les établissements intéressés, de devenir membre de la FACCI en adhérant en tant que membre *Wine & Dine* pour \$350 par an. Il s'agit d'un projet innovant offrant une grande visibilité à la gastronomie française et à notre culture en Australie occidentale.

Toujours dans cet objectif de promotion de la cuisine française, la FACCI WA encourage ses membres *Wine & Dine* à participer à des événements culturels, afin de mettre en avant la France. Ainsi, j'ai eu la chance d'aider à l'organisation du stand de "La Crêpe de Paris" au ***World of Food Festival*** le dimanche 22 novembre 2015. Il s'agit d'un festival international et multiculturel au cours duquel de nombreux établissements exposent et vendent des plats typiques de leur pays.

Nous avons aussi participé au ***French Festival*** en partenariat avec l'association Bonjour Perth le 24 octobre dernier dans les jardins de Langley Park. Cette première édition du *French Festival* avait pour but d'exposer des entreprises françaises, ainsi que des organisations et associations françaises, tout en proposant des activités culturelles et divertissantes (activités pour les enfants, carré VIP, démonstrations de danse et chant...) aux 8 000 visiteurs de la journée. Ce projet nous a demandé beaucoup de travail au niveau de la Chambre étant donné que nous avons été prévenus seulement 3 semaines avant l'événement. Nous avons dû organiser toute la mise en place de notre stand, ainsi que des activités que nous allions proposer. Nous avons décidé d'exposer nos entreprises et services, notre activité MDU, une vente de produits provençaux (de Christine L.) et avons organisé un *cooking show* avec trois démonstrations culinaires (les Chefs Manu F. et Emmanuel M., ainsi que Candice & Lisa de l'émission *My Kitchen Rules*). Cet événement nous a demandé beaucoup d'organisation, car nous avons fait des devis et des commandes pour le stand (*marquee, banner, four, projecteur, vérification des livraisons et de l'installation sur place...*), et nous sommes occupés de toute la communication (*flyer, contacter les Chefs, des volontaires pour nous aider et nos entreprises pour des brochures, ...*). Cet événement a été vraiment très intéressant à organiser et ce fut très agréable d'y participer, car nous avons pu donner de la visibilité à nos entreprises et projets, ainsi qu'à la cuisine française et à la région Provence (par la vente de produits provençaux).

Depuis cette année et la nomination de Christine C. comme secrétaire de l'association culturelle **La Maison de France** de Perth (LMDF), nous nous occupons aussi des activités de celle-ci. Il s'agit d'une association vieille de plus de 30 ans, qui organise des événements pour la communauté française de Perth et les fait se réunir tous les vendredis pour leur *Social Night*. Ainsi, j'ai eu l'occasion de faire la promotion des événements de LMDF comme leur *Méchoui*, leur *Barbecue*, leur *Disco Night* ou leur *Fête de Noël*.

Ainsi, j'ai eu l'occasion au cours de mon stage d'observer et de participer au rôle de relais diplomatique de la Chambre de Commerce de Perth, ainsi que d'organiser des événements, afin de promouvoir la culture française en Australie occidentale. Toutes ces expériences ont d'ailleurs été très formatrices puisqu'on m'a confié des missions intéressantes et valorisantes.

III) UN STAGE POLYMORPHE AUX EXPERIENCES PROFESSIONNELLES FORMATRICES

Mon stage à la FACCI WA fut une aventure très formatrice dans le sens où j'ai acquis beaucoup d'expérience dans la coordination d'événement et la gestion administrative. À travers

la pratique et l'observation, j'ai eu l'occasion d'apprendre beaucoup et d'utiliser de nouveaux outils, ainsi que d'appliquer des théories vues en cours.

1) L'utilisation de nouveaux outils et l'acquisition de nouvelles compétences

Travailler à la FACCI WA m'a en effet permis d'utiliser de nouveaux outils et de développer mes compétences dans le domaine de la communication et du marketing (notamment digital). La plupart des missions impliquaient effectivement l'utilisation d'outils informatiques divers.

J'ai découvert le site Internet **CampaignMonitor** (un site qui permet d'envoyer des campagnes marketing à des listes sous forme d'e-mail) dès ma première journée de stage. Ma première mission a en effet été de mettre à jour la *eNews* mensuelle que publie notre chapitre, afin d'informer nos membres des activités dans lesquels nous nous impliquons chaque mois, de présenter nos nouveaux membres, ainsi que de communiquer nos activités futures. L'acquisition de cette compétence informatique m'a permis de savoir m'adapter au public ciblé, c'est-à-dire que d'un point de vue marketing, CampaignMonitor permet d'envoyer des e-mails sous forme plus professionnelle, ce qui correspond à la catégorie de la base de données à laquelle ces e-mails sont destinés.

Par ailleurs, j'ai appris à utiliser le site de réservation en ligne **Trybooking**. Ce site nous a permis de simplifier les paiements pour les *memberships* et les événements payants que nous organisons.

J'ai aussi eu l'occasion d'utiliser Trybooking pour La Maison de France (LMDF) de Perth que nous administrons, ainsi que le site **Mailchimp**, qui est l'équivalent de CampaignMonitor et qui m'a permis de faire de la communication pour des événements tels que le Mechoui, la Disco Night et la Fête de Noël de LMDF (le public ciblé étant plus âgé, la simplicité des formats d'e-mail correspondait plus aux membres de LMDF que CampaignMonitor). De même, j'étais en charge de l'administration et de la mise à jour du site web de LMDF (à travers le site de construction de page web **WIX.com**).

Ensuite, j'ai eu l'occasion de développer mes compétences sur des logiciels de traitement de texte, mais aussi d'édition d'images et d'outils de communication-marketing comme **Photoshop, Gimp 2.8, Microsoft Publisher** et **InDesign**. Pendant mon stage, j'ai beaucoup apprécié la création de *flyers* sur ces logiciels. En effet, certains *flyers* sont récurrents (*Mining 4 Beer, Young Professional Afterwork* et *Social Networking*) alors que d'autres m'ont permis d'être plus créative (*French Festival, Gala Dinner, Méchoui, Christmas Party*). J'ai aussi réalisé des montages vidéo sur **iMovie** à diverses occasions comme pour le *French Festival* ou la remise des Légions d'honneur des vétérans. Toutes ces productions m'ont appris à m'adapter au contexte, au thème, ainsi qu'au public ciblé dans la création d'outils marketing et de communication.

Par ailleurs, j'ai eu l'occasion de mettre à jour les *memberships* pour 2016 et de recréer un **membership kit 2016**, afin de mettre en avant les services de la Chambre et ses nouvelles offres par rapport aux événements qui ponctueront l'année 2016 (LNG 18, Gala Dinner, Mission Australia en Picardie, ADU 2016.). Dans cette optique, j'ai été chargée de la création d'un **sponsorship kit 2016** qui a pour but d'offrir différents menus de *sponsorship* pour les événements de 2016. Ainsi, ces packages offrent beaucoup de visibilité à nos membres et permettent aussi à la Chambre de récolter des fonds, afin de financer ses projets.

Enfin, la **gestion du budget** et l'édition de **rapports financiers** m'ont appris beaucoup sur coordination d'événements. Il est en effet très difficile de travailler avec la contrainte d'un budget imposé lorsque l'on doit organiser de grands événements. Ainsi, durant l'organisation du *Gala Dinner 2015* et de notre participation au *French Festival* nous avons dû revoir nos attentes à la baisse, afin de ne pas dépasser le budget alloué. Nous avons par exemple dû réduire la taille de notre stand au *French Festival* et reporter notre *Gala Dinner* sur le thème de "Paris 1915" qui devait avoir lieu le 13 novembre 2015, car nous n'avions pas assez de réservations et que par conséquent nous allions faire face à une perte déficitaire (le coût du Gala représentant plus de \$X 000).

2) Des projets aux nombreuses opportunités

C'est en travaillant sur des projets et missions pour FACCI WA que j'ai eu accès à beaucoup d'opportunités qu'un autre stage ou qu'une expérience académique à l'étranger ne m'auraient pas offert. En effet, j'ai été plongée dans un milieu qui m'était alors inconnu, celui du **monde des affaires**, et ai fréquenté des personnes aux fonctions importantes que je n'aurais jamais eu l'occasion de rencontrer dans d'autres circonstances.

Par ailleurs, le fait que la FACCI WA accueille des **étudiants australiens** de UWA (*University of Western Australia*) et que cette organisation fonctionne uniquement avec des **stagiaires**, m'a permis de recruter et former de jeunes étudiants, ainsi que de partager mon expérience avec de nombreuses personnes comme Christine S. et Amarah I. qui ont effectué leurs 100 heures de travail en immersion à la FACCI WA. Cela m'a permis de côtoyer et travailler en équipe avec de jeunes étudiants australiens, ainsi que d'observer les spécificités du système éducatif de ce pays. J'ai aussi eu l'occasion de participer au recrutement de futurs stagiaires. Cela m'a permis d'objectiver mes missions, afin de les présenter clairement aux candidats.

Le fait de participer aux projets du début à la fin a rendu mon implication plus valorisante. En assistant aux événements, le sentiment d'**aboutissement** était gratifiant. Par exemple, participer à *Africa Down Under* et au *French Festival* de Bonjour Perth a été très agréable dans le sens où j'ai pu rencontrer les personnes avec lesquelles j'avais communiqué longuement par e-mail et ai pu visualiser les stands dont nous avons créé le design.

Ensuite, la diversité des missions confiées a été très instructive dans la **précision de mon projet professionnel**. En effet, ces expériences ont confirmé mon attrait pour le marketing (notamment digital) et ma préférence des tâches plus créatives aux tâches administratives.

Enfin, j'aimerais proposer quelques **améliorations** à mettre en place au sein de la FACCI WA, afin que celle-ci améliore son fonctionnement général :

- Il serait recommandable de créer un département financier au sein même de l'organisation, afin d'éviter les retards de paiement (notre comptable actuel travaille pour Ernst&Young et n'est pas impliqué dans les projets de la Chambre).
- Par ailleurs, il est nécessaire de remplacer les ordinateurs sur lesquels les stagiaires travaillent, car ces derniers sont extrêmement lents. J'ai pendant toute la durée de mon stage travaillé sur ces ordinateurs, afin d'utiliser des logiciels Microsoft nécessaires à la réalisation et à l'édition de documents, mais ai en parallèle toujours dû apporter mon ordinateur personnel afin d'être plus efficace (notamment pour effectuer des recherches sur internet).

- Je conseillerais aussi à la Chambre d'employer une personne à temps plein, afin qu'elle se charge de la continuité des projets après le départ des stagiaires et l'arrivée de nouvelles personnes.
- Enfin, je pense que certains évènements comme les *Young Professionals Afterworks* sont à revoir, car ces derniers ne sont pas populaires auprès des membres.

La FACCIWA est ainsi une organisation qui a su me montrer, à travers les missions qu'elle m'a confiées, l'importance de son rôle de promotion culturelle et de développement économique en Australie occidentale. La pluralité des services qu'elle offre et la diversité de ses *business assets* en font une organisation très appréciée des entreprises françaises et australienne désireuses de développer leur activité. Ce stage m'a permis d'apprendre beaucoup sur la gestion d'une organisation dont le but est de promouvoir la France et la coopération économique, ainsi que sur le mode de vie australien (II).

CHAPITRE 2 : THE LIFE DOWN UNDER, UNE OBSERVATION DES SPECIFICITES CULTURELLES AUSTRALIENNES

Une expérience de stage à l'étranger est une expérience globale. Par conséquent, je pense que retranscrire mes observations personnelles de la culture et de la vie pratique en Australie est une partie que je me dois d'intégrer, car cela fait partie de mon aventure, celle-ci n'étant compréhensible que dans sa globalité. Je ne peux par conséquent pas relater mes expériences de stage sans les intégrer dans un contexte culturel particulier et le mode de vie qui l'entoure.

I) « THE AUSTRALIAN WAY OF LIFE DOWN UNDER »⁵, UN MODE DE VIE DIFFÉRENT ?

En acceptant un stage à Perth en Australie, je m'attendais à retrouver le mode de vie anglo-saxon nord-américain que j'avais pu observer au Canada et aux États-Unis. Je fus très surprise de constater que ce pays est jonché de spécificités inattendues.

1) Une culture anglo-saxonne particulière ?

Habitée à l'**accent** anglais nord-américain, je fus assez étonnée par un accent australien très prononcé et parfois difficile à comprendre. En effet, la ponctuation et la prononciation des mots sont tout à fait différentes. De même, le *Aussie slang*⁶ (dialecte) fut assez déconcertant puisque les mots sont réduits à des abréviations : de *ambulance* à *ambo*, de *Subiaco* à *Subi* (quartier) ou de *Woolworths* à *Woolies* (supermarché australien). Après plusieurs mois en immersion, il m'a été plus facile de déchiffrer l'accent et le *slang* australiens.

Étant donné que je m'étais imaginé l'Australie comme un pays aussi développé que l'Europe ou les pays nord-américains, je fus très étonnée en arrivant à Perth. En effet, l'Australie est un pays que l'on peut qualifier de "**neuf**" et où il reste beaucoup à faire en termes de développement dans les secteurs de l'environnement et du tourisme. Les maisons sont très mal isolées et l'exploitation des ressources minières pollue beaucoup. On y trouve également très peu de musées, de galeries d'art ou de festivals sur la ville, et je pense que c'est un domaine qu'il est nécessaire de développer dans la capitale de l'état d'Australie occidentale.

Ensuite, j'ai pu remarquer que le mode de vie à l'australienne était vraiment très **détendu**, c'est-à-dire que nous étions dans un environnement où l'on va à la plage après une longue journée de travail, où l'on marche pieds-nus dans la rue et où l'on arrête de travailler pour regarder une course de chevaux annuelle (la *Melbourne Cup*, le 3 novembre 2015). Dans de nombreuses situations, j'ai ressenti le fait que les gens autour de moi n'étaient pas pressés et prenaient leur temps. Par exemple, lors de mon premier jour de stage, je suis allée commander un café quelques minutes avant de me rendre au bureau et ce n'est qu'après 15 min que je suis ressortie avec mon café en main. Ce mode de vie "relax" nous a aussi posé quelques problèmes durant mon stage lorsque nous avions besoin d'un service immédiat et efficace. En effet, nous avons eu quelques problèmes avec le réseau internet de l'étage, ainsi que quelques problèmes de virus sur les ordinateurs et avons dû faire appel à l'informaticien en charge des bureaux. Il a fallu à cette personne plus de 2 semaines pour nous

⁵ Le terme *Down Under* (« en bas, en dessous ») est une expression anglo-saxonne utilisée pour désigner l'Australie et/ou la Nouvelle-Zélande. L'origine de ce terme vient du fait que ces pays se trouvent dans l'hémisphère Sud, « en dessous » de la plupart des autres pays du monde.

⁶ Pour un aperçu du slang australien voir: <http://www.theguardian.com/education/video/2015/jul/16/how-to-speak-australian-abbreviate-everything-youtube-video>

faire un devis de réparation, qui au final s'est avéré inutile puisque nous avons fini par contacter un de nos membres qui est venu sur place pour nous aider.

Bien que l'atmosphère qui nous entoure en Australie soit très détendue, je n'ai pu m'empêcher de remarquer que les australiens sont entourés par beaucoup de **règles**. De manière paradoxale, ce pays impose de nombreuses obligations et régulations à ses habitants. En effet, il est ici obligatoire de porter un casque lorsque l'on fait du vélo sous peine d'amende. Il est aussi interdit de fumer dans les lieux publics, et je dois avouer avoir rarement vu des personnes une cigarette à la main en ville. Ensuite, les règles liées aux transports publics sont appliquées par la présence de contrôleurs et la constance des annonces sonores rappelant "qu'il est interdit de fumer dans la gare" ou "de laisser ses bagages sans surveillance". Enfin, tel un panoptique de Foucault, les autorités encouragent les citoyens à se surveiller entre eux et à dénoncer les contrevenants à la loi. En prenant le train, j'ai en effet eu l'occasion de lire une affiche stipulant "*it's not art, but it could be worth \$1,000*" (*graffiti reward*), afin de pousser les gens à dénoncer les personnes qui réalisent des graffitis dans la rue.

En vivant en Australie de juillet à janvier, j'ai aussi noté le fait que les Australiens **vivent très tôt**. Cela est en grande partie lié à l'ensoleillement qui s'étend de 5 heure à 19 heure au printemps/été. Les Australiens terminent leur journée de travail à 17 heure et mangent très tôt. Il est donc difficile de trouver un restaurant ouvert après 19h30. Les commerces ferment aussi assez tôt (17h30) en semaine et tard le vendredi soir pour la *shopping night*.

Enfin, en vivant avec une famille australienne, je me suis aperçue que les Australiens que je côtoyais ont en grande majorité une **vision à court terme de la vie** et vivent beaucoup à crédit. En effet, ils ne prévoient pas de plan de retraite et ne mettent pas d'argent de côté pour les études de leurs enfants, alors qu'ici l'université est très onéreuse. Il existe un système HESC qui permet aux étudiants de faire un prêt d'étude financé par le gouvernement australien qu'ils rembourseront lorsqu'ils auront un emploi. D'un point de vue environnementale, je fus assez déçue du fait que la pollution n'est pas un sujet qui préoccupe les habitants. En termes de santé, statistiquement, près d'un Australien sur deux est susceptible de contracter un cancer de la peau dans sa vie (cela est lié au fait que beaucoup d'Australiens sont d'origine britannique et ont une peau très rose) et l'Australie est le troisième pays au monde avec le taux d'obésité le plus important (derrière le Mexique et les États-Unis). Ainsi, bien que l'image de l'Australie à l'étranger soit enjolivée par les photos de kangourous en liberté dans le *bush* sauvage australien, la réalité est bien différente de cette publicité idyllique qui attire la communauté internationale.

2) Un entre-soi type pour la communauté internationale

*"J'ai eu la chance d'atterrir dans une entreprise australienne **multiculturelle** avec des Malaysiens, Egyptiens, Indiens, Français et Australiens bien sûr. La communauté française est plutôt bien accueillie sur le plan professionnel pour son sérieux et ses compétences. Je fréquente principalement des européens. Je pense que la culture nous rassemble. Nous nous efforçons cependant d'intégrer des australiens dans notre entourage mais il est clairement difficile d'intégrer un groupe d'amis australiens si nous ne sommes pas nés ici, allés à l'école ensemble etc."* ⁷

⁷ Membre de la FACCI WA.

À travers mon expérience, je peux en effet affirmer que l’Australie est un pays très **multiculturel**. J’ai ressenti cette diversité culturelle à chaque instant, que ce soit en marchant dans la rue en écoutant des individus parler différentes langues ou au cours de mon stage en travaillant avec des personnes venant d’Éthiopie, d’Inde, d’Angleterre, du Canada, des États-Unis ou de Scandinavie. Par exemple, avec FACCI WA, nous avons organisé un *social networking* en partenariat avec la Chambre de Commerce Italo-Australienne de Perth. De même, c’est en participant au *World of Food Festival* que j’ai pu avoir un aperçu (notamment culinaire) de la diversité de populations qui habitent en Australie en admirant les stands de la Pologne, de la Russie, de l’Indonésie, de la Malaisie, du Brésil... C’est un des aspects de l’Australie qui m’a beaucoup plu étant donné que j’ai retrouvé un *melting-pot* de cultures.

Néanmoins, je dois avouer avoir été déçue par l’**uniformité d’un environnement-type** de la société de consommation internationale que j’ai retrouvée dans le centre de Perth, notamment dans le CBD (centre des affaires). En effet, j’ai une fois de plus constaté la diffusion internationale de grandes marques de prêt-à-porter comme Zara ou H&M, de luxe comme Vuitton ou Chanel, ou d’informatique comme Apple dans ce quartier privilégié. Cette observation a d’ailleurs confirmé une théorie étudiée en 2A au cours d’un atelier de Science Politique : celle de Anne-Catherine Wagner sur « *Le jeu de la mobilité et de l’autochtonie au sein des classes supérieures* » publiée dans *Regards sociologiques*. En effet, Wagner met en exergue que les classes dominantes se distinguent en constituant leurs déplacements en ressources sociales et font une sélection des ressources de mobilité qu’elles acquièrent. Elle souligne aussi l’idée que ces classes supérieures ont la capacité de “**bouger en restant chez soi**”. Les cadres et dirigeants économiques circulent au sein des mêmes firmes multinationales (FMN), au cœur d’espaces des affaires qui sont des « territoires circulatoires » homogènes. Cette communauté internationale vit dans des quartiers d’affaires internationaux où l’on retrouve les mêmes chaînes hôtelières ou boutiques de luxe (comme le Hilton ou le Novotel à dans le CBD de Perth). Il s’agit d’un regroupement spatial d’une communauté de privilégiés dans des quartiers protégés et dont les enfants côtoient des écoles internationales. Cette catégorie sociale internationale fait aussi partie de clubs et possède des réseaux de relations sociales cosmopolites qui vivent dans un espace social homogène. En travaillant à la FACCI WA, j’ai eu l’occasion de rencontrer beaucoup d’agents qui mobilisent leurs ressources de mobilité, afin d’évoluer dans l’espace social. Ces personnes ont la capacité d’envisager leur vie sociale et professionnelle à l’internationale au sein de cercles relationnels internationaux. Cette expérience de la mobilité a désormais une légitimité croissante dans l’espace de formation des élites, c’est d’ailleurs pour cette raison que de plus en plus de formations universitaires (dont Sciences Po Toulouse) offrent la possibilité de partir étudier/travailler à l’étranger.

Mon expérience en Australie m’a permis d’observer une nouvelle culture anglo-saxonne très multiculturelle dans la composition de sa population, mais aussi et surtout d’avoir une réflexion globale sur des théories vues en cours. En effet, j’ai eu l’occasion d’évoluer dans un milieu de classes privilégiées en côtoyant des directeurs d’entreprises internationales, et mes observations ont souligné l’homogénéité de ce groupe. Évoluant dans ce milieu en tant que stagiaire, je fus par ailleurs très étonnée de la proximité que j’ai eu la chance d’entretenir avec ces agents. En effet, mon statut inférieur dans la hiérarchie entrepreneurial ne me destinait pas à développer des relations amicales avec des individus aux postes importants, mais la culture australienne a rendu mon adaptation et mon intégration plus simple.

II) LA *MATESHIP* CULTURE : PILLIER DES RELATIONS SOCIALES EN AUSTRALIE ?

Ayant grandi en France, les concepts de classes sociales et de hiérarchie sont des notions que j'ai intégré lors de mes socialisations primaires et secondaires, et qui me paraissaient naturelles. Mon expérience de stage en Australie m'a permis de relativiser cette vision de la société, en observant la culture du *mateship*, notamment dans le monde du travail.

1) Définition d'un concept spécifiquement australien

*“Don't let go — we will hang on to our **Aussie mateship** and our Aussie fair go in the worst of times and in the best because we are Australians”*, Premier ministre Julia Gillard, discours tenu pendant l'*Australia Day* le 26 janvier 2011 à Adélaïde.

En venant effectuer un stage en Australie, je ne m'attendais pas à découvrir une nouvelle conception des relations sociales, celle du *mateship*. Ce concept est sémantiquement composé du mot *mate*, fréquemment employé pour témoigner une affection amicale, voire fraternelle, envers un autre individu, et de la terminaison *ship* employée en anglais afin de souligner l'aspect conceptuel d'un mot comme par exemple *relation* qui se transforme en *relationship*.

Il est difficile de définir le *mateship* en français, car c'est un terme spécifique à l'Australie et qui décrit la relation qu'entretiennent des individus au sein d'une société en des temps difficiles. Il s'agit d'un concept à l'antipode de la structure de classe inhérente à la monarchie britannique qui date de la période coloniale, pendant laquelle l'Australie fut colonisée par l'Empire britannique. En effet, en arrivant en Australie, les colons ont dû faire face à un environnement hostile qui les a poussés à s'entraider pour survivre. Le concept s'est surtout répandu après les Première et Deuxième Guerres mondiales. Dans le langage courant ici, un *mate* est plus qu'un ami, c'est une personne avec laquelle on partage une expérience commune et un respect mutuel. Il existe deux catégories de *mateship*, la version “inclusive” qui est liée au partage d'une situation particulière (le travail, le sport...), et la version “exclusive” concerne un tiers partie comme une nouvelle relation sociale. Le *mateship* est central dans la conception des relations sociales ici en Australie.

L'**état d'esprit** lié au *mateship* souligne l'absence de classes sociales comme on pourrait les définir en France. J'ai en effet pu observer la mixité de “classes” qui existe dans les relations sociales en Australie, c'est-à-dire que les groupes sociaux ne sont pas constitués en fonction du *social background* des individus. L'appartenance sociale, en grande partie définie par le capital économique des agents sociaux, n'est ici pas centrale dans la création de liens relationnels entre individus. J'ai en effet eu l'impression d'appartenir à un macrocosme social, non pas homogène, mais organique dans sa globalité, c'est-à-dire d'une société qui évolue dans son ensemble, et où chaque élément a un rôle qui permet à l'ensemble de fonctionner. Je pense que cette structure sociale est en grande partie liée à la culture australienne. Ce pays est caractérisé par un multiculturalisme fort d'une société de “déracinés”, pour qui l'intégration passe par l'entraide. J'ai aussi pu remarquer que le système scolaire encourage le *mateship* en essayant d'effacer les différences, notamment économiques, entre les enfants dès le plus jeune âge, et cela, à travers le port obligatoire de l'uniforme.

De même, dans le monde du travail, on retrouve la culture du *mateship* au sein des relations professionnelles. *“Le mateship est extrêmement spécifique à l'Australie, et renforcé en WA. La culture australienne veut qu'avant de conclure un contrat on connaisse son interlocuteur en premier lieu, d'où il vient, ses hobbies etc. afin de créer un climat de confiance et pouvoir travailler*

sereinement avec lui.”⁸ En effet, dans ce milieu, l’argent n’est tout d’abord pas un sujet tabou comme en France, et il est assez simple d’aborder le sujet au cours d’une conversation. Cet aspect des relations de travail fera l’objet d’une partie sur les pratiques informelles du monde des affaires dans le prochain chapitre.

2) Une société sans classes sociales ?

Au cours de mon expérience en Australie, je n’ai pas observé de distinction de classes sociales comme on l’entend en France. Le brassage culturel et social entre les riches et les pauvres qui caractérise ce pays, induit l’absence de groupes sociaux définis par leur capital économique. Par exemple, le statut professionnel et social d’une personne occupant un poste important dans une entreprise internationale ne l’empêche pas de socialiser avec des individus au statut moins important comme les stagiaires. J’ai effectivement eu le sentiment d’être prise en considération et intégrée à tous les niveaux, sans pour autant avoir l’impression d’être exclue ou infériorisée du fait de mon statut de stagiaire. Néanmoins, je dois avouer avoir eu la chance d’évoluer dans un milieu professionnel privilégié où se côtoient des individus éduqués et dans une situation favorable, ce qui n’est pas le cas de toute la population australienne.

Il est effectivement nécessaire de souligner la situation particulière des **aborigènes** à Perth. Pendant toute la durée de mon stage, je n’ai que trop rencontré les aborigènes dans une situation précaire. La plupart souffrent d’une grande pauvreté et mendient dans la rue, ou vendent des dessins représentant les symboles de l’art aborigènes, afin de récupérer quelques pièces de monnaie. En prenant le train tous les matins, j’ai souvent aperçu des aborigènes sans domicile qui, je l’ai appris plus tard, ont été rejetés de leur village pour diverses raisons (usage de drogues, homosexualité...) et ont atterris dans les grandes villes. Leur situation dans cet environnement très “blanc” est donc assez précaire. J’ai eu l’occasion de rencontrer K. M., un représentant de la population aborigène, qui nous a confié que “*Perth is a very white city*”. En explorant la campagne australienne lors d’un *road trip* vers Albany, je pensais également avoir l’occasion de rencontrer des aborigènes, et fut une fois de plus étonnée de constater que presque aucun représentant de cette population australienne native n’a rencontré mon chemin.

Ainsi, je pense qu’il est important de souligner que le *mateship*, bien que très diffusé au sein de la société australienne, s’applique difficilement à la population aborigène d’Australie occidentale. En effet, le jeudi 19 mars 2015 a eu lieu à Perth le *Close the Gap Day* (“jour pour combler le fossé” entre les australiens et les aborigènes) et on pouvait lire sur la banderole ouvrant le cortège “*D’abord, ils ont volé nos enfants, maintenant ce sont nos maisons*”. Ce slogan résume les décennies de défiance de la communauté aborigène vis-à-vis des autorités du pays lors de ce rendez-vous annuel lancé par des associations de lutte pour l’égalité des droits. Environ 670 000 Aborigènes vivent sur le territoire australien et représentent donc 3 % de la population du pays. On considère que 69 665 vivent en Australie occidentale, dont 12 000 dans les 270 communautés les plus isolées, et 1 309 dans les plus petits villages menacés de fermeture. De nombreux rapports gouvernementaux ont récemment constaté la précarité des habitants de ces villages, souvent très peu peuplés et difficile d’accès. Concrètement, ces individus sont très défavorisés par rapport au reste de la population australienne, car selon les données de l’Association médicale australienne, l’espérance de vie des Aborigènes est inférieure de dix ans à celle des Australiens, tandis que le taux de mortalité des enfants aborigènes est deux fois plus élevé que dans le reste de la population.

⁸ Membre de la FACCI WA.

La violence gangrène également l'ethnie, puisque 25 % de la population pénitentiaire en Australie est aborigène, ce taux est de 42 % en Australie occidentale.

Je tiens à mettre en exergue que le concept du *mateship* est un modèle pour les relations sociales au sein de la population australienne, mais qu'il n'inclue malheureusement pas les Aborigènes. Ces derniers constituent un groupe social particulier en Australie, un cercle malheureusement très isolé et peu intégré au reste de la population. Nous ne pouvons pas parler de classes sociales pour définir la société australienne, mais il est important de souligner l'existence d'inégalités (*gap*) entre les populations qui constituent cette dernière. De même, la situation de la communauté française à Perth est tout à fait spéciale puisque j'ai pu observer que les relations entre français dans la capitale du WA oscillent entre concurrence et collaboration (III).

III) LA COMMUNAUTE FRANÇAISE DE PERTH : ENTRE CONCURRENCE ET COLLABORATION

Médiatisé comme un pays exotique, plein de ressources et où le visa Vacances-Travail est facilement accessible, l'Australie attire beaucoup de Français. Ces derniers représentent une large communauté implantée depuis longtemps, surtout en WA, où la présence française est ressentie à travers de nombreux clubs et institutions.

1) L'Australie, une destination très prisée par les Français

L'Australie est un pays très cosmopolite et très exotique qui attire beaucoup de Français. La communauté française installée en Australie regroupe **75 000 personnes**⁹, dont les $\frac{2}{3}$ possèdent la double nationalité. Comme près de 85 % des Australiens, la grande majorité des Français d'Australie vivent dans les zones urbaines, comme Sydney, Melbourne et les autres capitales du pays. Une grande partie des expatriés français sont jeunes et bénéficient du visa Vacances-Travail valable un an renouvelable. Par ailleurs, de nombreuses **entreprises françaises** profitent de la situation géographique unique de l'Australie pour s'y implanter et développer leur marché en Océanie et en Asie. Beaucoup d'entre elles sont installées en Australie occidentale et certaines sont membres de la FACCI WA. L'entreprise T., implantée en Australie depuis 2005, illustre parfaitement le fonctionnement de ces grands groupes français installés en Australie, qui ont des salariés australiens, mais surtout travaillent avec des expatriés français. Ces implantations ont pour conséquence une augmentation significative de la population française et francophone en Australie occidentale. Un récent sondage a en effet montré que la population française et francophone (Québécois, Belges, Mauriciens, ...) en Australie occidentale était estimée à **12 000 personnes**.

*“Je dirais qu'il y a deux communautés différentes. Une **communauté permanente**, diplômée, ayant un emploi sur Perth et profitant d'une intégration sociale et culturelle ; et puis une communauté de « passage », que l'on appelle « **backpackers** » qui travaillent souvent dans des fermes pour se payer leur « road trip » australien.”*

En tant que stagiaire à la FACCI, je dois avouer n'avoir pas eu la chance de côtoyer les *backpackers* français, sauf lors du *French Festival* de Bonjour Perth.

⁹ En 2014.

Le rôle de la FACCI WA est de collaborer avec les entreprises françaises installées en WA afin de les aider à s'implanter et développer leur activité. Nous sommes d'ailleurs un pôle d'attractivité important à Perth puisque nous avons attiré ces entreprises à l'étage où la FACCI WA a établi ses locaux.

La communauté française est ainsi très importante à Perth, et cette présence se ressent aussi à travers la création d'entités associatives et institutionnelles qui sont là pour leur rappeler la France à des dizaines de milliers de kilomètres.

2) Des liens culturels particuliers et des relations institutionnelles complexes

Perth regorge d'associations et institutions qui ont pour but de promouvoir la France. Nous avons déjà mentionné la **FACCI WA** bien évidemment, ainsi que **La Maison de France Perth** (créée il y a 30 ans et regroupant surtout des Français installés en Australie depuis longtemps) et **Bonjour Perth** (créé en 2015). Il est ici important de mentionner l'existence d'autres entités françaises comme l'**Alliance Française** de Perth, qui a été fondée en 1911, **Pétanque WA**, un club qui promeut la pétanque, et **Perth à la Carte**, une association qui fait la promotion de la gastronomie française à Perth.

Au cours de mon stage, j'ai pu observer les relations qui lient ces institutions françaises. Il existe une certaine **concurrence** entre elles qui implique une difficile création de synergies et projets collectifs. Par exemple, des organismes ayant des buts similaires se retrouvent en compétition comme Perth à la Carte et Gastronomicity de la FACCI WA. Être en compétition, plutôt que collaborer, peut sembler paradoxal puisque l'objectif du gouvernement est de faire fonctionner ces entités ensemble, mais il est vrai qu'en travaillant à la FACCI WA j'ai ressenti la complexité des relations qui définissent l'entre-soi français de Perth.

Toutefois, certains projets mis en place permettent de rapprocher certaines entités françaises, afin de faire naître des **synergies** et de coopérer de manière constructive. C'est par exemple le cas de la collaboration entre FACCI WA et la Région Réunion avec le projet de mission économique qui a été confiée à Guy B. début décembre.

C'est aussi lors de moments difficiles que les liens entre entités françaises se resserrent, comme à la suite de attentats de Paris du **13 novembre 2015**. Nous avons par conséquent organisé une **minute de silence** dans nos locaux le lundi 16 novembre, afin de rassembler nos collègues et amis, qu'ils soient français ou non, pour partager notre peine face à un acte de violence terrible.

C'est à travers mon stage que j'ai pu expérimenter le mode de vie australien et étudier ses spécificités. J'ai ainsi constaté que l'Australie est un pays au rythme particulier qui offre une qualité de vie unique. De même, les relations qui forgent la société australienne sont basées sur un concept que je ne connaissais pas et que j'ai eu la chance d'expérimenter et de constater les limites : le *mateship*. Enfin, de par mon rôle au sein d'une organisation française, j'ai pu intégrer la communauté française et observer les relations, parfois paradoxales, qui la définissent. Ce stage m'a aussi et surtout offert la chance d'accéder à un milieu très spécifique : le monde des affaires (Chapitre III).

CHAPITRE 3 : LES PRATIQUES DU MONDE DES AFFAIRES EN AUSTRALIE OCCIDENTALE OU LES REGLES DE LA DIPLOMATIE ECONOMIQUE DANS UN PAYS LIBERAL

La Chambre de Commerce Franco-Australienne de Perth est une organisation qui évolue au cœur de la diplomatie économique australienne. Elle connaît le fonctionnement de l'économie et des techniques qui permettent de développer une entreprise en Australie. Son rôle principal est d'ailleurs de développer son savoir sur les règles de la diplomatie économique australienne, afin d'aider les entreprises françaises et étrangères à s'implanter en Australie. Par conséquent, j'ai eu la chance d'observer les pratiques d'usage dans le monde des affaires et ai ci-dessous retranscrit mes constatations. Il est tout d'abord difficile, en tant que femme, d'accéder à des positions dominantes et de se faire une place parmi les hommes dans le monde des affaires (I). Le contexte actuel en Australie, qu'il soit économique ou environnemental, est aussi le résultat d'une vision à court terme trop peu contestée (II). Enfin, le jeu des affaires en Australie est mené par des règles informelles qui conditionnent l'issue d'une rencontre, non pas uniquement en fonction des compétences des joueurs, mais aussi en fonction de leur personnalité (III).

I) L'IDEAL MASCULIN EN AUSTRALIE : LE *SELF-MADE MAN* ?

Le monde des affaires est un espace social particulier. Il s'agit d'un cercle sociologique qui décrit une situation sociale constituée d'un ensemble de règles et d'agents homogènes constituant un groupe privilégié. Ma première constatation est que l'appartenance à ce milieu est liée à un parcours similaire des agents (1), mais aussi et surtout, que la place des hommes y est prépondérante, notamment à la tête de postes dominants (2).

1) Le champ du monde des affaires : un environnement social aux agents homogènes ?

« The Australians expect one's work to speak for itself, so they are not impressed with your position, title, or status. »¹⁰

Le champ du monde des affaires est un monde social où il est central d'étudier les concepts d'**habitus** et de **capital**. Le principe de l'action des agents qui évoluent dans cet espace permet d'étudier la population qui le constitue, leurs similarités et différences. Ainsi, le capital économique des agents mesure leurs ressources économiques (revenus et patrimoine), alors que le capital culturel peut être incorporé (savoir, savoir-faire, compétences, ...), objectivé (possession d'objets culturels) et institutionnalisé (titres et diplômes scolaires). Quant au capital social, il définit l'ensemble des ressources liées à la « possession d'un réseau durable de relations d'inter-connaissance et d'inter-reconnaissance »¹¹. Enfin, le capital symbolique désigne toute forme de capital (culturel, social, ou économique) ayant une reconnaissance particulière au sein de la société.

En ce qui concerne le milieu des affaires que j'ai eu l'opportunité d'étudier, je voudrais mettre en exergue que les agents qui composent cet espace ont un profil similaire qui peut être étudié à travers l'accumulation de capitaux particuliers. En termes de **capital économique**, les personnes que j'ai eu l'opportunité de côtoyer se placent en haut à droite de l'espace social, dans la catégorie "Patron commerce - Patron Industrie" (voir ci-dessous). Ils ont donc un capital économique important, en grande partie lié à leur activité professionnelle (revenu de travail et pas uniquement patrimoine), ce qui leur permet d'avoir accès à des activités culturelles assez onéreuses. Leur **capital culturel** incorporé et institutionnalisé est fort, puisque ces individus font partie d'une élite à la tête

¹⁰ Proverbe australien

¹¹ Pierre Bourdieu

d'entreprises internationales, recherchée pour ses compétences (dans le *oil, gas and mining*''- en Australie occidentale). Ayant eu la chance de rencontrer beaucoup d'individus en poste dans des entreprises françaises, ils m'ont raconté leur parcours scolaire, qui passe souvent par l'acquisition de diplômes reconnus par l'État et qui nécessite au minimum un niveau Master 2 dans des filières reconnues socialement comme des Grandes Écoles d'ingénieur ou des écoles de commerce. C'est par exemple le cas de J., aujourd'hui directeur de V., qui est ingénieur diplômé de l'ELCESI.

Le **capital social** est toutefois le plus important pour ces agents à la recherche de reconnaissance sociale auprès de leurs homologues. En effet, ces individus évoluent dans un système où le *mateship* et le *networking* sont primordiaux. Ils sont dans la nécessité, mais aussi et surtout ont la capacité, de développer des relations d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance de par leur position privilégiée dans l'espace social.

Le **capital symbolique** des agents que j'ai rencontré pendant mon stage est par conséquent d'un poids important, puisque la reconnaissance sociale qu'ils tirent de leur position s'illustre par des titres professionnels prestigieux comme *CEO, Chairman, Director, General Manager, President* et par des invitations à des événements importants comme des Galas, des remises de Légion d'honneur en présence de personnalités gouvernementales, de conférences et de *Business Seminars* tout au long de l'année.

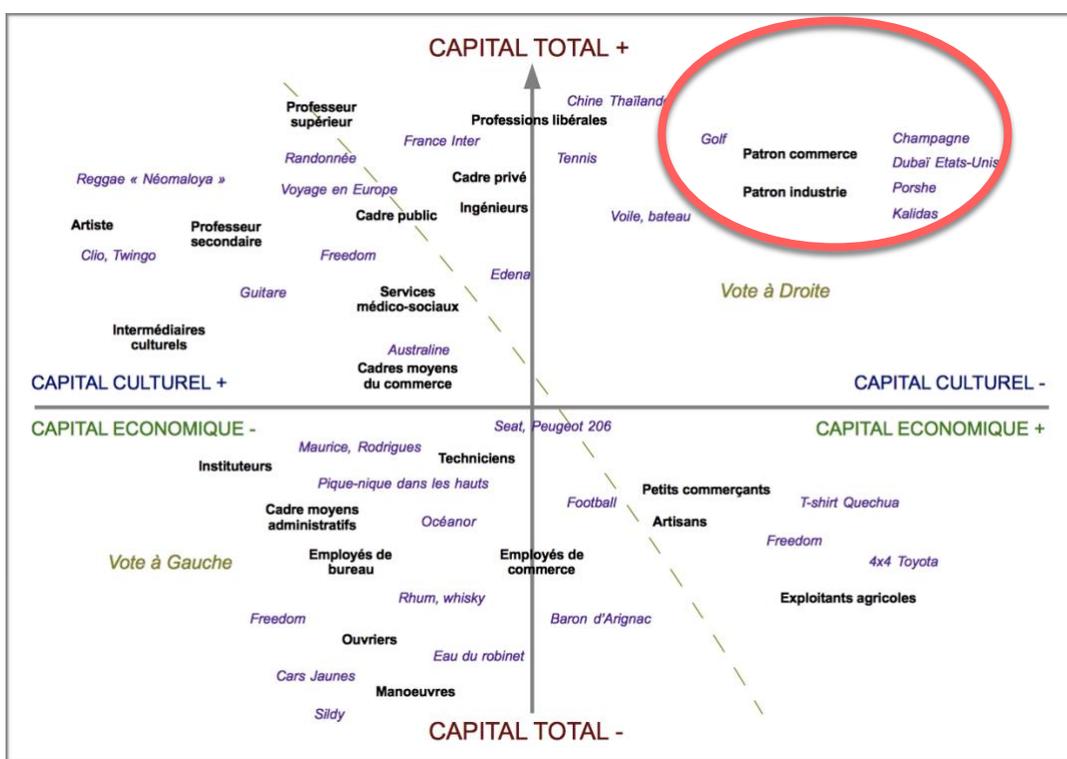


Figure 5 - L'espace social selon Bourdieu.

Ayant la plupart du temps travaillé et rencontré des professionnels expatriés, il est important de souligner que le monde des affaires est un milieu qui regroupe une **élite transnationale** qui a su mobiliser ses ressources, afin de monter en hiérarchie. Comme le souligne Anne-Catherine Wagner dans son article « *Le jeu de la mobilité et de l'autochtonie au sein des classes supérieures* » publié dans *Regards sociologiques*, la mobilité est une ressource sociale importante qui est aujourd'hui de plus en plus légitime au sein des classes supérieures. La mobilité est une condition d'accès aux positions dominantes dans les grandes entreprises internationales. Les individus que j'ai rencontrés

pendant mon stage cumulent des capitaux internationaux et nationaux, ce qui induit une légitimité internationale ajoutée à l'excellence nationale. C'est ce cumul de capitaux d'autochtonie et de mobilité qui justifie aussi la puissance sociale que possèdent ces agents du monde des affaires.

Des **exceptions** à la règle existent, puisque j'ai rencontré des individus qui, en venant en Australie, ont pris le chemin de l'ascension sociale pour changer de position dans l'espace social. Par exemple, P., aujourd'hui *Wealth Consultant* en *Finance & Property* pour l'entreprise Q., était mécanicien à Paris avant d'arriver en Australie où il a étudié pour obtenir un diplôme en *International Business Management*. Diagnostiqué dyslexique en France, il a eu des difficultés à s'accommoder au système scolaire français et n'a pas pu faire de longues études. Il a décidé par la suite de changer de parcours et a réussi à travers le système australien, à intégrer le monde de la finance. Toutefois, je tiens à préciser que les agents du monde des affaires sont en grande partie des hommes et que j'ai rarement rencontré une élite féminine.

2) La place des femmes dans le monde des affaires en Australie occidentale : *mateship* ou *maleship* ?

À travers mes observations et mon expérience, je me suis rendue compte que ce milieu est un entre-soi masculin où les femmes ont difficilement leur place. Le champ du monde des affaires est un monde social où la violence symbolique, c'est-à-dire la capacité à perpétuer des rapports de domination en les faisant méconnaître comme tels par ceux qui les subissent, joue un rôle central.

On peut, par conséquent, utiliser le concept de **domination masculine** de Pierre Bourdieu pour définir les rapports sociaux relatifs au milieu des affaires. Cette relation de domination du sexe masculin sur le sexe féminin s'expliquerait, selon Bourdieu, à travers un habitus socialement intégré qui donne aux femmes et aux hommes des rôles prédéterminés. En termes de statistiques, les femmes ont plus tendance à se diriger vers certaines professions ou études que les hommes, ce qui met en exergue une culture différenciatrice entre les sexes imposée par la société. Cela se retrouve notamment dans l'enseignement supérieur où les études littéraires et linguistiques sont fortement féminisées alors que les études techniques et scientifiques le sont très peu.

La **présence des femmes dans le centre des affaires** de Perth (le CBD) est largement inférieure à celle de leurs homologues masculins. Cet environnement très *corporate* s'anime visuellement sous forme de groupes d'hommes en costume et chemise bleue qui se déplacent d'un immeuble à l'autre, tel un banc de poissons homogènes. Malheureusement, et de manière un peu clichée, les rares femmes présentes sont leurs secrétaires, qui les suivent les bras chargés de dossiers multicolores.

La domination masculine peut être aussi analysée à travers le code vestimentaire coutumier du monde des affaires : les femmes portent des talons aiguilles et jupes crayons serrées qui ne leur offre que peu de liberté de mouvement et d'expression. Par, à l'étage où sont localisés les locaux de la FACCI WA et plusieurs grandes entreprises, la grande majorité des employés sont des hommes occupant des postes importants. Les femmes qu'on y croise sont majoritairement des secrétaires, des assistantes ou les réceptionnistes de l'immeuble. La hiérarchie privilégie les hommes aux femmes, puisqu'ils occupent les postes les plus prestigieux, alors que les femmes sont déterminées à occuper des rôles subordonnés. J'ai d'ailleurs posé la question à un collègue qui m'a répondu :

“le secteur dans lequel j'évolue est très masculin (*Oil & Gas* et *Mining*). Les femmes se retrouvent souvent à des positions administratives ou HR pour des raisons que

j'ignore. La plupart des femmes à haut poste sont *Human Resources Manager* pour les *jobs* les plus importants.”

Au sein de la **FACCI WA**, le poste de présidente est occupé par une femme, Christine C.. Elle est la seule femme présidente d'une Chambre de Commerce Franco-Australienne et nous a appris qu'il est difficile pour une femme de se faire une place dans un milieu d'hommes. Afin de pouvoir évoluer dans ce monde des affaires masculin, il est nécessaire de “ne pas se laisser faire” et d'imposer ses idées face à des interlocuteurs qui sont dans une position dominante. Le *mateship* australien est un concept qui s'applique à toutes les branches de la société, mais je dois aussi admettre qu'il se traduit parfois en un genre de *maleship*, c'est-à-dire la création de liens amicaux et d'entraide entre les hommes du milieu des affaires. J'ai également remarqué que la plupart des personnes qui assistent aux événements de la FACCI WA sont des hommes, notamment lors des événements de type *Mining 4 Beer* ou *social networking* qui sont des événements plus ciblés sur le *business*.

Ainsi, en étudiant le monde des affaires comme un champ spécifique de l'espace social, j'ai pu observer l'homogénéité du parcours de ses agents. Ce milieu s'avère être un environnement très masculin où la place des femmes est bien souvent négligée. Il est désormais pertinent de souligner l'importance du contexte durant lequel j'ai effectué mon stage et de la vision économique australienne (II), afin de comprendre en quoi cette période s'avère compliquée, notamment dans les secteurs porteurs du WA (2), et en quoi cela a impacté notre travail à la FACCI WA et l'environnement (1).

II) FAIRE DES AFFAIRES DANS UN CONTEXTE DE RALENTISSEMENT ECONOMIQUE ET DE CRISE ENVIRONNEMENTALE : LES DEFIS D'UNE VISION A COURT TERME

Le pays-continent qu'est l'Australie est un territoire plein de ressources, notamment minières en WA. La pérennité d'une économie isolée qui dépend d'importations interétatiques et internationales est toutefois intrinsèquement liée à la vision directrice que le politique se doit d'établir. J'ai remarqué que le politique en Australie est d'une stabilité relative et que le pouvoir prédominant était économique. L'instabilité gouvernementale et l'indépendance des états australiens dans le système fédéral induisent une gestion économique ciblée sur le court terme. Cette vision a néanmoins des conséquences environnementales néfastes sur le territoire australien et par-delà ses frontières (1). De même, la spécialisation de l'économie australienne, et à plus forte raison en WA, dans des secteurs non-viables et dépendants d'une économie globalisée, peut engendrer une situation de crise endémique qu'il est actuellement difficile de résoudre (2).

1) Les conséquences environnementales d'une économie libérale spécialisée dans les énergies fossiles

« *Australia is the only island continent on the planet, which means that changes caused by planet-warming pollution - warmer seas, which can drive stronger storms, and more acidic oceans, which wreak havoc on the food chain - are even more deadly here.* » Jeff Goodell¹²

¹² Auteur américain dont les écrits ciblent les problèmes énergétiques et environnementaux.

Le 14 septembre 2015, le Premier ministre australien Tony Abbott (au pouvoir depuis 2013 - parti conservateur) a été renversé par un vote de son propre parti en quelques heures, et remplacé par Malcolm Turnbull (son ancien ministre des communications). Ce pays libéral, qui change de chef du gouvernement en quelques heures, n'offre par une image de **stabilité politique**.

En Australie, le politique n'a pas autant d'influence qu'en France par exemple.

« People need to lead and not sit there and think that governments are going to spoon feed them », Ian Kiernan (organisateur de *Clean up Australia Day*).

On retrouve cette instabilité au niveau de l'environnement et de la protection des richesses du territoire. La vision économique à court terme que j'ai pu observer en WA ne permet pas vraiment de limiter la pollution et la destruction de la biodiversité unique. L'industrie du *oil, gas & mining* est le secteur porteur de l'état du WA et concerne beaucoup des missions de la FACCI WA en termes de *business development*. Il est important de souligner que cette industrie des énergies fossiles n'est pas renouvelable et est à l'origine de dangers pour l'environnement.

Même si l'Australie a mis en œuvre quelques réformes sur la gestion de l'eau et la mise en place d'une structure de tarification de l'eau potable et d'irrigation au niveau national, la consommation de cette ressource reste exubérante (piscine, douche, arrosage aux heures les plus chaudes, pertes en évaporation...). Beaucoup de défis subsistent dans la gestion de l'eau, d'autant que la consommation totale reste à la hausse en Australie.

L'Australie a augmenté ses efforts de protection de la **biodiversité** à travers la sensibilisation et protection de territoires. Toutefois, seul 10 % des terres émergées d'Australie sont aujourd'hui protégées. Environ 83 % des mammifères, 89 % des reptiles, 90 % des poissons et des insectes, 93 % des amphibiens, et 45 % des oiseaux qui habitent ce continent sont endémiques, c'est-à-dire qu'ils n'existent que dans cette partie du monde. En arrivant sur le territoire, j'ai pu remarquer que les services de douanes sont très attentifs à la protection de la diversité de la faune et de la flore, puisque de nombreux contrôles sont effectués, afin de ne pas faire entrer d'espèces invasives qui risqueraient de perturber l'équilibre de la biodiversité. Toutefois, la pollution marine provenant de sources anthropiques représente un vrai danger pour certaines espèces et la première cause de dégradation de la qualité des eaux côtières.

Les intensités **d'émissions** de gaz à effet de serre, notamment de CO₂, en Australie sont également parmi les plus élevées à l'échelle mondiale. Les émissions de centrales électriques et de processus industriels polluent l'air et font peser de réels risques sur la santé, notamment en zones urbaines où s'y ajoute les transports routiers. Par conséquent, il me paraît important de prendre en compte les variables environnementales lorsque les agents du monde des affaires décident d'amorcer un projet à long terme. La protection de l'environnement est un point essentiel à ne pas négliger lorsqu'il sera temps de re-diriger l'économie en WA vers des ressources plus durables (2).

2) Une vision économique à court terme : faire face à la fin d'un boom en WA

« Les business australiens se sont longtemps reposés sur le boom du secteur des ressources (minières et énergies), pratiquant des marges commerciales relativement importantes. Les « goods supply » représentaient la majorité des business-type, et ce afin de fournir les mega-projets en constructions (sites miniers, pipelines, LNG plants etc), tandis que l'industrie de service demeurait un secteur niche. Les mega-projets

australiens étant désormais achevés ou en cours d'achèvement, la majorité de la demande réside dans l'O&M (Operation & maintenance), obligeant de nombreux business à développer une activité (MRO Maintenance Repairs Operations) tandis que l'activité « sales » pure a vu ses marges commerciales écrasées par une concurrence désormais internationale présente en Australie. La diversification des activités est désormais une nécessité à la survie des entreprises australiennes.”¹³

La vision économique en WA est une vision à court terme qui évolue au sein d'une économie globalisée et doit faire face à certains problèmes. Le secteur porteur du WA est l'exploitation d'énergies fossiles. Il s'agit d'une activité non-viable à long terme et dont les ressources s'épuisent rapidement. En 2015, le prix du **pétrole** a chuté et ce changement s'est répercuté sur tout le secteur du *mining* en WA. Des personnes ont été et de nombreuses entreprises ont fermé leur bureau à Perth pour re-centraliser leur activité dans leur siège social comme A. et B..

Pour la **FACCI WA**, cette fin de boom économique et ce ralentissement de l'activité pétrolière se sont ressentis pendant mon stage. Il fut difficile d'obtenir certains renouvellements d'adhésion, notamment pour les catégories *Patron* et *Corporate*. Certains de nos membres ont aussi renouvelé leur adhésion en prenant une catégorie inférieure comme C. qui est passé de *Corporate* à *Small Business*. Nous avons aussi dû déplacer notre événement *Gala Dinner* pour manque de réservations. En participant à la conférence *Africa Down Under* en septembre 2015, j'ai également appris que le nombre d'exposants avait beaucoup diminué par rapport à l'année précédente à cause du ralentissement économique des secteurs pétrolier et minier.

Mon stage à la FACCI WA a été très intéressant, car j'ai travaillé dans un contexte particulier où l'industrie porteuse de l'Australie occidentale connaît un ralentissement qui a influencé mon travail et ma vision de l'économie dans cet état. D'un point de vue environnemental, mes observations me poussent à penser qu'il reste beaucoup à faire, afin d'améliorer la protection d'un territoire unique à la biodiversité riche. La vision à court terme australienne dont j'ai été témoin, autant dans le domaine économique qu'environnemental, est un élément à prendre en compte lorsqu'une entreprise désire s'implanter ou développer son activité en Australie occidentale. Je pense que certaines réglementations devraient être introduites, afin de garantir la pérennité à long terme d'un pays qui m'a beaucoup appris et auquel je me suis attachée. L'expérience d'un stage à la FACCI WA m'a également ouvert les yeux sur les pratiques utilisées dans le monde des affaires et les règles d'une diplomatie économique informelle (III).

III) THE BUSINESS CULTURE IN AUSTRALIA : ADOPTER DES PRATIQUES INFORMELLES

Le récit de mon expérience de stagiaire en Australie ne serait pas complet si j'omettais de souligner l'aspect informel des relations de travail qui définissent le monde des affaires. Les interactions qui ont lieu dans ce milieu sont bien différentes de celles qui régissent le système français. La hiérarchie est ici accessible et les socialisations entre agents aux catégories de poste différentes sont une coutume intégrée (1). Alors qu'en France, la signature de contrats est une affaire sérieuse et formelle qui obéit à des règles particulières, “faire du business” en Australie nécessite la capacité de se créer un réseau (*network*) d'interconnaissances qui interagissent ensemble pour développer une activité entrepreneuriale (2).

¹³ Membre FACCI WA.

1) Des interactions hiérarchiques particulières entre agents

“La culture australienne est bien différente de la nôtre, notamment sur les relations professionnelles. Le modèle est extrêmement **décontracté** et se base sur un “**mateship**” permanent. Ce modèle décontracté s’applique dans les échanges entre des personnes de **niveau hiérarchique** différent. Il est ici relativement aisé de boire un café et discuter avec un CEO d’une grande compagnie cotée en bourse alors que cela relève du miracle en France.”¹⁴

Les **interactions hiérarchiques** en Australie sont très différentes de celles qui définissent le système français. En travaillant à la FACCI WA en tant que stagiaire, mon statut hiérarchique était au niveau le plus bas. J’ai toutefois eu le sentiment d’être prise en considération et intégrée au groupe de directeurs et managers que nous côtoyons dans nos locaux. La hiérarchie était respectée dans la réalisation des tâches professionnels, mais les individus à haut poste hiérarchique étaient très accessibles. Il était courant pour nous de manger ou d’aller boire un verre avec de grands patrons comme Mark J. et Michael J. qui dirigent l’entreprise P..

Notre présidente, Christine C., nous invitait à l’accompagner lors d’évènements officiels comme les *Christmas Party* et remises de la Légion d’honneur. C’est aussi et surtout, lors de nos *social networking events* qu’en tant que stagiaire, j’ai eu l’occasion de discuter et de partager sur des sujets professionnels comme personnels avec ces agents du monde des affaires.

Le concept du *casual Friday*, c’est-à-dire “vendredi détendu”, participe aussi à cette informalité. Il s’agit de permettre aux employés de s’habiller de manière moins formelle le vendredi et de terminer la semaine dans un bar, afin de partager une bière avec leurs collègues.

Le mode de travail à l’australienne se base vraiment sur une bonne atmosphère générale, où le lieu de travail est aussi un lieu de **socialisation** entre individus. À la FACCI WA par exemple, nous nous réunissions très régulièrement autour d’un verre à la cuisine de l’étage. Par exemple, pour chaque départ de stagiaire, un pot était organisé. Nous avons célébré les anniversaires des employés et organisé une pendaison de crémaillère lorsque nous avons déménagé nos bureaux.

De même, pour les fêtes de fin d’année, nous avons organisé un *Christmas Lunch* au Terrace Hotel le 17 décembre, en compagnie de nos collègues de V. Group, Airbus et P.. Le même jour, nous étions invités à la *Christmas Party* de L.. Ces **célébrations** sont assez courantes en Australie, car elles permettent de rassembler des personnes qui se croisent tous les jours, afin qu’elles apprennent à se connaître. Dans l’optique du *mateship*, ces évènements permettent de créer une symbiose et une bonne ambiance au bureau. En se rencontrant et en échangeant, ces introductions informelles permettent souvent de développer des synergies professionnelles, d’où l’importance de développer son *network* au cours de ces évènements (2).

2) Le network, un atout central dans le *business development*

Comme je l’ai souligné pendant toute la rédaction de ce rapport de stage, le **networking** est capital en Australie, sur le plan personnel bien sûr, mais aussi et surtout sur le plan professionnel.

¹⁴ Membre de la FACCI WA.

Le monde des affaires est construit sur un pilier social important (cf le *mateship*) qui fait d'un réseau d'interconnaissances une richesse sociale et professionnelle.

*“Il est extrêmement difficile ici d’asseoir des Australiens autour d’une table pour un meeting formel. Les discussions/négociations professionnelles se déroulent souvent dans un café, brasserie autour d’un breakfast ou d’un café, et la clef de la réussite ici est de se faire apprécier en tant que personne avant de faire apprécier son produit/ses services.”*¹⁵

Il est d'usage de “faire du *business*” en dehors des heures de travail. Aller boire un café ou un verre à la sortie du bureau entre collègues, mais aussi entre différentes parties à un potentiel contrat, est chose commune. Faire partie de **clubs** ou d'associations permet également de rencontrer de nouvelles personnes, de futurs partenaires professionnels et d'étendre son réseau, car l'appartenance à des organisations socialisantes permet de renforcer son *network* en affichant une visibilité renforcée de sa personne, et donc de son entreprise.

La **FACCI WA** propose d'ailleurs trois évènements mensuels à ses membres, car elle connaît l'importance du *networking* en Australie. Nos *social networkings* et *Mining 4 Beer* sont des évènements très appréciés et se déroulent dans un cadre détendu informel (autour d'une bière, dans un bar sympathique...) propice à l'échange de cartes de visite, mais surtout à des discussions intéressantes qui peuvent aboutir à des partenariats professionnels. L'éthique des affaires en Australie se base sur des pratiques informelles et il est nécessaire de posséder des compétences relationnelles pour avancer dans ce milieu. Les personnes que j'ai rencontrées pendant mon stage étaient toutes dotées d'une capacité à facilement aborder de nouvelles personnes, à s'introduire clairement et se faire apprécier des autres. Je pense que les compétences communicationnelles et relationnelles sont primordiales dans le développement d'une entreprise qui désire s'installer en Australie.

La FACCI WA se renouvelle constamment, afin d'offrir de nouvelles opportunités à ses membres, mais aussi afin de développer son réseau. Le projet **FSA** (*French-Speaking Africa*) créé à la suite de notre participation à *Africa Down Under* en est un exemple pertinent. Il s'agit d'un projet de mise en valeur les diverses opportunités qu'offre le continent africain sous forme d'une plate-forme trilatérale entre la France, l'Australie et les pays d'Afrique francophone. L'Afrique est devenue un centre majeur de croissance économique grâce à son développement démographique, ses marchés au développement accéléré, ainsi que ses ressources naturelles. L'image positive d'une Afrique changeante continue à attirer les investisseurs australiens, étant donné que plus de \$40 milliards ont été investis, afin de soutenir des projets innovants en Afrique. Plus de 200 entreprises australiennes sont déjà présentes en Afrique, dont 30 % sont localisées en Afrique francophone. Le marché en Afrique francophone est aussi un chemin qui mène au marché européen, composé de plus de 500 millions de consommateurs à travers des accords économiques, des partenariats entre l'UE et l'Afrique (occidentale et centrale). Le rôle de la FACCI WA est donc clé, puisqu'elle possède une excellente compréhension de l'Afrique dans tous les secteurs d'industries et plus particulièrement en Afrique francophone, à travers le partage de nombreuses similarités telles que : 19 pays d'Afrique francophone, une compréhension linguistique, des connections historiques et culturelles, un droit et une législation similaires à la France, une connaissance précise du marché français et africain, et un réseau de contacts développé.

¹⁵ Membre de la FACCI WA.

J'ai eu l'occasion de constater l'importance du *networking* et de la FACCI WA comme point de contact et de rencontres entre entreprises, afin de faire du *business development*. Nous avons participé et observé le développement de l'entreprise N. à travers la signature d'un partenariat avec V. Group Australie. De même, l'entreprise C. va s'implanter en Australie pour y développer son marché et y promouvoir ses produits français. Avoir en quelque sorte participé au développement de ces entreprises avec la FACCI WA, en créant des présentations et propositions, est vraiment une expérience valorisante qui concrétise un travail de longue haleine. J'ai aussi pu remarquer que le fait d'appartenir à la même nationalité et la même culture nous rapprochent, autant sur le plan professionnel que personnel. Par exemple, les entreprises que nous avons aidé à implanter en Australie sont des entreprises françaises qui nous font confiance, car nous avons une connaissance du fonctionnement du monde des affaires en Australie, et aussi parce que nous comprenons comment fonctionnent les entreprises françaises.

CONCLUSION

À travers mon expérience de stage à la FACCI WA, j'ai découvert le fonctionnement interne des Chambres de Commerce françaises, notamment leurs rôles économiques et culturels. Connues pour aider les entreprises françaises à s'implanter dans les pays où elles travaillent et à développer leur activité en partenariat avec des acteurs locaux, ces organisations sont aussi la vitrine de la France à l'étranger.

La FACCI WA est une véritable plate-forme entre de nombreuses entités comme les entreprises, les associations et le gouvernement. Le chapitre de Perth est d'ailleurs très actif et propose de nombreux projets innovants qui ont été repris au niveau fédéral comme *Gastronomicity* ou *Merci Down Under*. J'ai eu la chance d'observer et de participer à la naissance de nouvelles initiatives de notre présidente comme la mission économique *Australia en Picardie* et la plate-forme en Afrique francophone.

Mes activités au sein de la Chambre de Commerce Franco-Australienne de Perth ont été très variées et m'ont permis de développer mes connaissances dans le domaine du *business development*, de la communication et du marketing, de l'évènementiel, ainsi que de l'administration. J'ai eu l'occasion d'effectuer des missions valorisantes et très diverses qui sont une richesse que je pourrais utiliser dans ma future carrière professionnelle et futures expériences. De même, j'ai rencontré des gens extrêmement intéressants aux parcours incroyables qui m'ont donné envie de continuer à voyager et dont je garderai un très bon souvenir.

Je dois avouer que je ne pourrais toutefois pas vivre à long terme en Australie. Vivre aussi isolée du reste du monde à Perth et dans un pays aux dimensions continentales a été une expérience inoubliable, mais qui pour moi ne pourrait pas être permanente. Je pense que la diversité et l'historicité de l'Europe m'ont beaucoup manqué, et le coût élevé de la vie m'a empêché de voyager autant que je l'aurais voulu. De même, le mode de vie australien que j'ai découvert à Perth impose une certaine hygiène de vie que je qualifierai de "familiale", c'est-à-dire que la ville est très bien aménagée en termes de parcs et activités pour les familles, mais je n'ai pas eu l'impression de vivre dans une ville jeune et dynamique comme Londres ou Toronto. Les activités culturelles et la vie nocturne sont ici placées au second plan, derrière les activités aquatiques et les week-ends à la plage. J'ai aussi beaucoup appris sur le concept de *mateship* comme pilier des relations sociales et la vision à court terme des Australiens, qui m'a d'ailleurs beaucoup étonnée. Enfin, en termes de faune et de flore, j'ai adoré découvrir un pays à la biodiversité unique et aux parcs nationaux magnifiques. Néanmoins, je fus déçue de constater que l'environnement est un sujet encore trop peu pris au sérieux en Australie, et je fus étonnée de ne pas avoir eu l'occasion de rencontrer la population aborigène autrement que dans la rue où des individus qui appartiennent à ces ethnies sont dans des situations précaires qui les poussent à mendier.

Enfin, le milieu du monde des affaires et de ses agents ont été une très belle découverte en Australie. En effet, le fait que ce milieu, plutôt fermé aux stagiaires en France, soit ici accessible a été très intéressant et valorisant. Je me suis étonnée des pratiques informelles qui sont ici d'usage et ai apprécié le fait de vérifier des théories vues en cours, notamment sur le concept de classe supérieure transnationale. La formation dispensée par Sciences Po Toulouse m'a aussi beaucoup aidée dans mon analyse des agents du milieu des affaires, autant sur le plan théorique avec l'utilisation de mes connaissances sur les concepts bourdieusiens, que sur le plan pratique avec la gestion d'un entretien sociologique. Mes observations et études m'ont aussi appris que développer son réseau

d'interconnaissances est primordial dans ce milieu, afin de développer son activité professionnelle et ses perspectives de développement. En termes de connaissance, j'ai pu aussi développer mon savoir sur les secteurs minier, pétrolier et gazier à travers la rencontre de personnes spécialisées dans ces industries porteuses du WA.

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES